



Mai-Juin 2000 - Bimestriel - numéro 6 - 18 FF

■ Carmageddon : barbare !

page 29

■ Un site web avec AppleWorks

PAGE 14

■ AVM vous offre ses logiciels

PAGE 27

Anniversaire

Merci à tous et à nos premiers abonnés : Valérie, Romain, Bernard, Jean-François, Pierre, Michel, Claude puis sont venus Sébastien, Pierre, Thierry, Michel, Jacques, Roger, Gilles, Christophe, Eugène, Olivier, Françoise, François, Jacques, François-Gaël, Benoît, Alain, Denis, Roger, Michel, Christian, Bernard, Jean-Marc, Jean-Louis, Valère, Laurent, Louis, Jacques, Françoise, Christian, Jean-Claude, Jean-Claude, Jean-Claude, Jean-Claude, Jean-Claude, Jean-Claude, Willy, Jacques, Patrice, Jean-Gaël, Jean-Claude, Jean-Claude, Jean-Claude, Jean-Claude, Pierre, Serge, Michel, Fabrice, Denis, Jean-François, Christophe, Benoît, Philippe, Bernard, François, Severac, Jacques, Jean-Claude, Sébastien, Christian, Jérôme, Dominique, Jean-Pascal, Jean-Louis, Stéphane, Michel, Gilbert, Jean-Marc, Luv, Thierry, Jacques, Olivier, Lionel, Eric, Jean-Christophe, Pascal, Casimir, Robert, Cyril, Jean-Pierre, Bernard, Daniel, Alain, Frédéric, Sylvain, Serge, René, François, Régis, Benoît, David, Annie, Jacques, Gilles, Pascal, Lionel, Minh, Claude, Roger, Alain, Dominique, Yannick, Jean-Claude, Jean-Claude, Jean-Claude, Jean-Claude, Jean-Claude, Christianne, Jean-Claude, Benoît, Yannick, Françoise, François-Gaël, Michel, Denis, Ortega, François, Jean-Claude, Françoise, Jean-Claude, Robert, Jean-Marc, Bernard, Alain, Jean-Claude, Jacques, Jean-Claude, Françoise, Michel, Pascal, Chantal, Serges, Jacques, Fabrice, Eric, Pascal, André, Claude, Christophe, Jean, Xavier, Didier, Michel, Bernard, Maurice, Yves, Gérard, Stéphane, Corinne, Guy, Jean-Marc, Michel, Thierry, Georges, André-Paul, Christian, Alban, Serge, Dominique, Christian, Martine, Georges, Alex, Gilbert, Pierre, Wirtz, Jean-Jacques, Philippe, Yvan, Eric, Francis, Denis, Frédéric, Arnaud, Jean-Paul, Fabrice, Edouard, Richard, Emeric, Françoise, Thierry, Yves, Damien, Liang, Catherine, Dominique, Bertrand, Daniel, Jérôme, Catherine, Sébastien, Sylvie, Criqueleion, Jean-Pierre, Marcel, Gilles, Pascal, Jean-François.

Déjà un an !

Merci

Yves, Gérard, Stéphane, Corinne, Guy, Jean-Marc, Michel, Thierry, Georges, André-Paul, Christian, Alban, Serge, Dominique, Christian, Martine, Georges, Alex, Gilbert, Pierre, Wirtz, Jean-Jacques, Philippe, Yvan, Eric, Francis, Denis, Frédéric, Arnaud, Jean-Paul, Fabrice, Edouard, Richard, Emeric, Françoise, Thierry, Yves, Damien, Liang, Catherine, Dominique, Bertrand, Daniel, Jérôme, Catherine, Sébastien, Sylvie, Criqueleion, Jean-Pierre, Marcel, Gilles, Pascal, Jean-François.



Sommaire

Actualité pages 2 et 3

Astuces pages 4 à 11

Internet pages 12 à 17

ResEdit pages 18 et 20

Emulation page 21

RealBasic pages 22 et 23

Logiciels pages 24 à 28

Jeux page 29

Linux pages 30 et 31

Courrier page 32

Abonnements page 33

Matériel page 34

Musique page 35

Comment faire ? page 36

Merci à Romain, Bernard, Françoise...



« **D** E U X .
C o m m e
n o u s ,
v o u s
s a v e z
p a r f a i t e m e n t
c o m p t e r .
E t v o t r e
c o n c l u s i o n
e s t s a n s
a p p e l . I l n ' e x i s t e
e n k i o s q u e
q u e d e u x r e v u e s
c o n s a c r é e s
a u m o n d e
M a c i n t o s h » .

À la majorité d'entre-vous, ces lignes ne diront rien. Mais quelques-uns - plus d'un millier tout de même ! - s'en souviennent peut-être : ces mots étaient les nôtres, il y a un an.

Eh oui le temps passe vite : déjà un an que notre belle aventure a commencé. Grâce à vous, qui êtes toujours plus nombreux, le pari fou des deux journalistes que nous sommes (un peu inconscients sur ce coup-là) a pu être gagné.

Avec le recul, on peut vous dire que ça fait un bien drôle d'effort de voir que l'on a pu implanter un magazine dans toute la France avec... le budget sans doute le plus modeste de l'édition et la Une la plus moche de la presse. Vous l'aurez constaté, nous avons essayé depuis de faire des

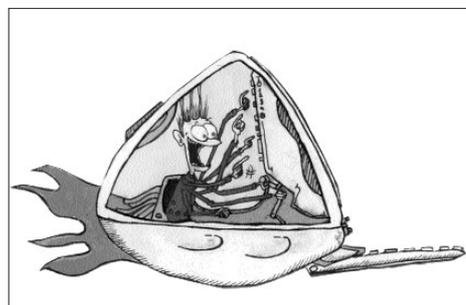
efforts. Nous avons d'ailleurs profité de ce numéro anniversaire pour faire évoluer notre maquette et pour vous offrir, une fois n'est pas coutume, 36 pages de lecture au lieu des 32 habituelles.

Il y a un an, nous ne voulions pas «refaire le monde» mais simplement nous étendre sur des sujets variés et peu commentés par nos confrères.

Aujourd'hui encore, la bidouille, les trucs et autres astuces ont plus que jamais place dans nos pages, aux côtés d'articles consacrés à la programmation, aux systèmes d'exploitation alternatifs, ou bien encore aux logiciels et aux jeux. Bref du Mac pour les nuls et les moins nuls, du sérieux et du moins sérieux. En un mot : du Mac pour tous.

Pour cet anniversaire, nous n'avons qu'un mot : merci. Il va à nos premiers lecteurs, anonymes de la région parisienne ; à nos premiers abonnés (Romain, Bernard, Françoise et les autres...) et à tous nos partenaires.

« A Vos Mac » poursuit sa route, dans le même esprit « aventurier » que l'année dernière et une fois encore, vos remarques et critiques nous sont précieuses. 🍏



Ça n'a de charme que le nom



Ben, vous êtes pas près de voir ça dans « A Vos Mac » ! Quelques lectrices (enfin non, nous) nous ont reproché de maltraiter l'image de la femme au travers de nos articles. Eh bien, une revue autrement moins déjantée que « A Vos Mac », « Univers Macworld » pour ne pas la citer, propose chaque mois un spectacle absolument édifiant pour les p'tits nenfants.

Chers parents, prenez garde à l'usage que fait votre rejeton du cédérom accompagnant ce magazine.

Nous n'avions pas fait gaffe jusqu'à présent mais il suffit de cliquer sur l'application Charmes pour se retrouver connecté illico (à 33 F les 10 minutes, 23 F ensuite soit 148 F l'heure !) à un site internet sur lequel on peut directement piocher une vidéo de cul.

Le gros reproche que nous faisons à l'affaire, outre la facilité d'accès (aucun garde même) et le prix prohibitif, c'est que les vidéos sont hyper hard, moches et petites. Croyez bien, ce n'est pas l'image de la femme qui en prend un coup...

Le Live de Charmes.com

Pour Accéder à ce service vous devez avoir + de 18ans

Support Technique info@charmes.com

Si vous disposez d'une connexion Numéris (RNIS), accédez à la visioconférence en direct par notre paiement Carte Bleue sur:

http://www.charmes.com

Impulsions

Fréquences vocales

Préfixe de numérotation :

Tarif: 33 F les 10 premières minutes. 23 F Les 10 suivantes.

Déconnecté.

Cliquez, c'est tout !

« A Vos Mac » est édité par l'association APPLAIDE Le Moulin de Sunay 79200 Châtillon-sur-Thouet Tél./Fax : 05 49 70 03 09 E-Mail : applaide@district-parthenay.fr web : www.multimania.com/avosmac

Directeur de la publication : Xavier Maudet. Secrétariat de rédaction : Florent Chartier. Responsables de la rédaction : Xavier Maudet, Florent Chartier. Sondage et abonnements : Alain Saunier.

Contributions extérieures : Lionel de MacBruSoft, Arnaud Mollard et Jean-Baptiste Leheup. Dessins : René Bouschet et Bertrand Lanche.

Impression : Siraudeau, 5, rue Gutemberg ZAC du Moulin-Marcille - 49130 Les Ponts-de-Cé Tél. 02 41 69 79 40. Fax : 02 41 69 76 09. Tirage : 10 000 exemplaires. Transporteur : Transports Lumineau, 85290 Mortagne-sur-Sèvre. Distribution : NMPP.

N° ISSN : 1296-3844 N° de commission paritaire : 1201 G 79285. Dépôt légal : mai 2000.

Toutes les marques citées dans ce numéro sont des marques déposées. Les articles non signés sont de X. Maudet.

À savoir

Le PowerPC se met en Bull

A force de parler de PowerPC et de Macintosh, on finit par croire que seuls les produits Apple utilisent le microprocesseur fabriqué par IBM et par Motorola. Il n'en est rien. Le groupe informatique français Bull utilise le même microprocesseur pour ses machines. Bull et IBM ont d'ailleurs annoncé le 6 janvier l'extension de leur accord concernant les systèmes Unix basés sur les processeurs de la famille Power et utilisant le système d'exploitation AIX. Avec ce nouvel accord, Bull et IBM étendent leurs relations nouées en 1992 aux cinq prochaines années. Didier Breton, président de la division serveurs de Bull, a indiqué que les ventes des grands systèmes AIX de la famille Power « se sont accrues de façon très importante ». Et Bull s'intéresserait aussi à Linux...

Presse Mac

La presse Mac se secoue les puces. Le groupe éditant « Univers Macworld » (mensuel, 39 F) a décidé de passer à un rythme mensuel (depuis avril) son magazine « Mac Fun » destiné à un public moins professionnel (38 F). Orienté jeux, tests de logiciels et matériels, « MacFun » était bimestriel depuis son lancement en mars 1999. Il ouvre ses pages à l'internet et à la pub. A noter aussi qu'un numéro hors-série d'« Univers Macworld » est paru fin mars. Consacré aux gratuits et partagiciels, ce Spécial Sharewares est vendu... 39 F.

G4 bébés

Nos collègues de la revue « L'Officiel du Net » de décembre dernier (n° 9, 10 F, 100 pages) ont fait une chite erreur à propos du Mac. Ils montrent la fameuse photo de Steve Jobs tenant entre ses bras un iMac de première génération (on voit ça à la forme des hauts-parleurs et du lecteur de CD) et légendent : « Le génial créateur du Mac avec son nouveau bébé, le tout nouveau G4 ». S'il n'y a pas d'erreur sur le génial créateur, en revanche ce n'est pas le tout nouveau G4. D'autant qu'à l'heure où nous écrivons ces lignes, les iMac ne sont pas encore équipés de PowerPC G4 mais de PowerPC G3. Mais nul doute que ce moment arrivera.

COUP DE GUEULE

A vot' bon cœur m'sieurs-dames



1 500 F les 66 Mhz...

C'est le printemps, personne n'y prêtera attention... Eh bien non, on a tout vu de la hausse des prix.

CHASSEZ le naturel et il revient au galop. Depuis toujours, Apple avait habitué ses clients à devoir payer plus cher (parfois beaucoup plus) pour acquérir une belle machine estampillée d'une pomme. Et puis Steve Jobs est venu. Les Mac ont vu leur prix se démocratiser au point de faire dire dernièrement à un grand nom de la presse informatique française qu'en matière de rapport qualité/prix, un iMac était imbattable face aux PC.

Las ! Apple semble vouloir reprendre ses bien mauvaises habitudes. En dépit de résultats positifs depuis deux ans et d'un confortable matelas de dollars, la firme de Cupertino vient de revoir sa gamme et surtout de réviser sa politique tarifaire à la hausse. C'est nouveau. Lorsque l'iMac avait été amélioré, son prix était resté identique. Ce n'est pas le cas du nouvel iBook graphite. A peine plus puissant que son petit frère (processeur à 366 Mhz au lieu de 300 Mhz), la « palourde » de l'élite est vendue plus de 14 000 F. L'iBook de base

(qui reçoit un plus gros disque dur et enfin de la mémoire vive en quantité tout juste suffisante pour faire fonctionner l'engin) reste, lui, au prix toujours peu attractif de 12 600 F.

Du côté des PowerMac, Apple propose celle que l'on n'attendait plus, sa gamme vantée en août dernier comprenant le fameux modèle au G4 cadencé à 500 Mhz. Ce qui, du coup, place l'entrée de gamme (le modèle à 400 Mhz) à plus de 13 000 F alors qu'il ne fallait, il y a un mois, « que » 12 500 F pour acquérir un Mac professionnel. Politique tarifaire à la hausse du côté des PowerBook aussi où l'entrée de gamme (certes plus puissant) passe de 19 400 F à 20 400 F.

Autre réjouissance, si vous avez acheté il y a un mois ou deux, l'intégré AppleWorks en version 5 à plus de 700 F, sautez de joie. Pour vous comme pour tous les autres, la version 6 sera payante. Apple aurait décidé de ne pas proposer de mise à jour pour ses fidèles clients. Du coup, France Télécom semble avoir compris le message. La technologie de communication à haut débit pour l'internet baptisé ADSL est nettement plus onéreuse pour un Macmanique. Pourquoi se priver ?



MacPlus... des gros poissons



Le 1^{er} avril, il fallait s'y attendre, des railleurs ont tout fait pour nous emmêler les pédales. La palme en revient à MacPlus qui a présenté son bulletin d'infos de la date en question sous forme de flash TV en streaming (grâce à la technologie QuickTime). Bravo à toute l'équipe. Au passage, on a pu constater que de gros progrès étaient encore à accomplir de la part d'Apple pour obtenir une image fluide et un commentaire compréhensible par rapport à ce que l'on obtient avec RealVidéo.

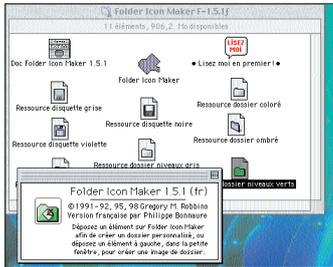
www.macplus.net

Ça va sortir

Si les dates sont respectées, quelques jolies nouveautés devraient arriver sur le marché dans les prochaines semaines. C'est le cas de l'émulateur Virtual Game Station qui doit sortir sur Mac en version française. Il pourra dès lors supporter les jeux de la zone Europe (PAL). Autre version française attendue, ViaVoice d'IBM. Ce système de dictée vocale est, si l'on en croit « MacAddict », très médiocre sur Mac. La suite logicielle gratuite StarOffice de Sun était promise pour cette période de l'année. Pour voir ce qu'il y a de neuf sous le soleil, filez vers le site www.sun.com (ou www.sun.fr). Justement, pendant qu'on parle de soleil, c'est cet été que devrait être commercialisé Mac OS X, le nouveau système d'exploitation de votre ordinateur G3 ou G4. Il faudra attendre septembre en France.

Pratique

Art et décoration



Peut-être souhaitez vous personnaliser vos dossiers, leur donner un aspect proche de celui des dossiers du Dossier système Apple. C'est vrai que c'est plutôt joli de représenter une mappemonde sur un dossier Internet, tout aussi sympa d'inclure une boîte à outils à un dossier Utilitaires, etc. Pour réussir ce même tour de force, il suffit d'utiliser le graticiel Folder Icon Maker de Greg Robbins traduit en français par Philippe Bonnaure (le même qui traduit le célèbre GraphicConverter !). Cette application est d'une facilité d'utilisation déconcertante. Choisissez le document portant l'icône désirée pour votre dossier et glissez le sur l'application. Un nouveau dossier est créé portant l'image définie. Le logiciel est accompagné de plusieurs options selon vos goûts.

<http://perso.pacwan.fr/bonnaphil/>



Naviguer sans la souris...

Pour naviguer dans les dialogues d'enregistrement, il suffit d'utiliser les flèches haut et bas pour sélectionner un dossier ou un fichier et de taper Retour pour ouvrir l'élément sélectionné.

Mais pour remonter dans la hiérarchie, il faut utiliser la combinaison de touches Pomme-Flèche.

Avec la flèche Haut, vous remontez jusqu'au bureau, et avec la flèche Bas, vous ouvrez le dossier sélectionné. Cette combinaison marche avec la plupart des applications, et avec les anciens et les nouveaux dialogues d'enregistrement.

J.-B. L.

Coloriser une image est un exercice difficile. Plus qu'une méthode, il requiert une grande expérience. Nous vous proposons donc simplement ici quelques astuces pour bien débuter.

CET article ne vous permettra pas de faire des miracles : les films et images colorisés qui sont parfois diffusés dans les médias font appel à des équipes de spécialistes utilisant des ordinateurs très puissants et des logiciels spécialisés. Contrairement à eux, nous allons utiliser ici un outil répandu : Adobe Photoshop. Aucune configuration particulière n'est recommandée : les filtres utilisés ne sont pas très gourmands en ressources.

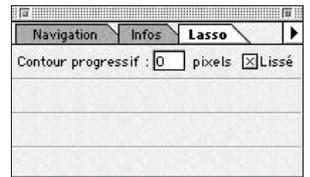
Avant de commencer...

Première étape : acquérir l'image. Libre à vous de récupérer un extrait d'une vidéo de la seconde guerre mondiale ou de préférer numériser une vieille photographie de vos grands-parents. Avant de passer à la phase de colorisation proprement dite, il faut nettoyer l'image : supprimer les points parasites, les rayures, les poussières... Cette opération est plus facile à réaliser sur l'image en noir et blanc.

Une fois que votre image est là et bien propre, vous pouvez commencer à réfléchir. En effet, il va falloir cogiter avant de cliquer :

Le magicien

quelles étaient les couleurs d'origine de la photo ? Un ciel bleu ou gris, une robe noire ou rouge, la mer bleu-vert ou noir-mazout...



Voilà comment paramétrer le lasso.

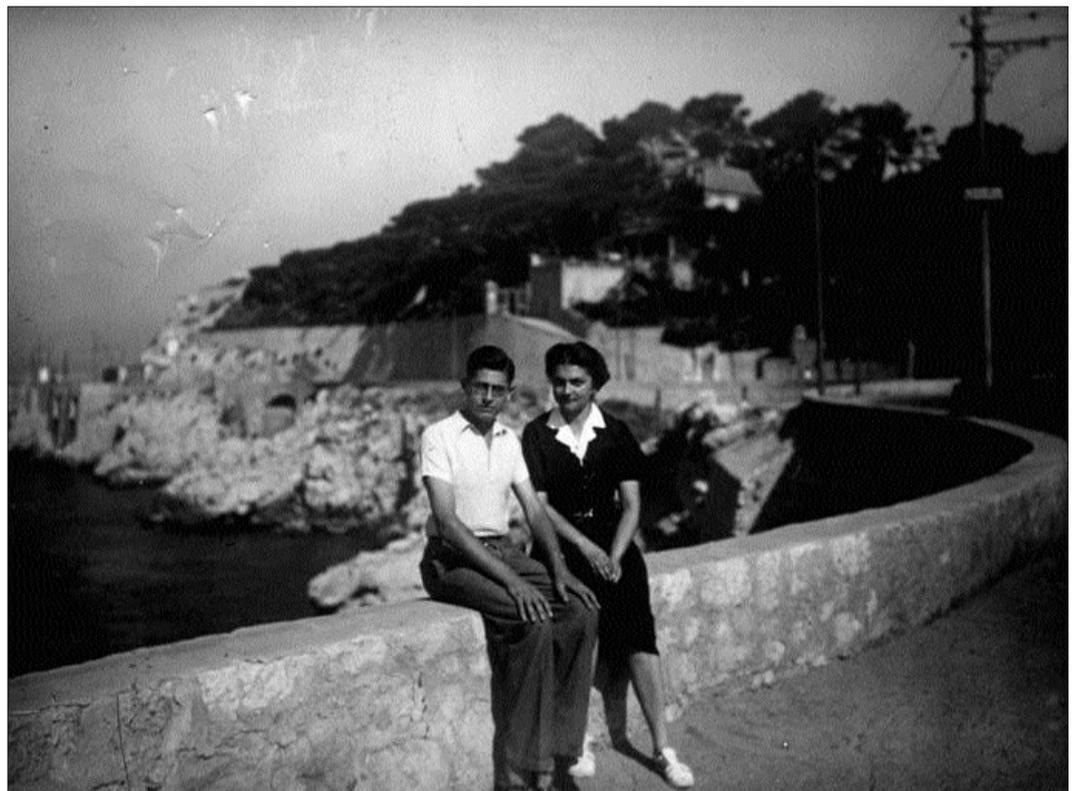
Vous pouvez décider de tout cela au hasard ou rechercher des photos similaires et en couleurs pour vous rapprocher des couleurs véritables.

Un conseil avant de démarrer : faites régulièrement des copies de votre travail en cours (et pas seulement une sauvegarde), afin de ne pas être obligé de tout reprendre après une modification malheureuse que vous ne pourriez pas annuler.

La colorisation de l'image va s'effectuer en une série d'opérations répétées plusieurs fois. En fait, on va travailler successivement avec chaque zone de couleur. Pas besoin effectivement de travailler en détail dès le début : le ciel sera colorisé en une fois, tout comme la mer ou le mur. En revanche, on accordera plus de temps aux détails qui attirent le regard : les visages, les vêtements...

Et la couleur fut !

Commencez par sélectionner le ciel. Pour cela, utilisez l'outil Lasso en sélectionnant l'option « lissé » afin que les contours de couleurs ne soient pas trop nets. Vous pouvez également utiliser les autres outils de sélection.



Avant, la vie était grise et terne...

ET LES...

des couleurs



...mais aujourd'hui, nous avons retrouvé nos couleurs.

tion (en particulier la baguette magique) en zoomant pour sélectionner les zones précisément. Ensuite, utilisez la commande Correction Sélective (dans le menu Fichier, Réglages) ou la commande Balance des couleurs, dans le même menu. Ces deux commandes ont à peu près les mêmes résultats : vous pouvez utiliser celle que vous préférez et en changer si l'une des deux ne donne pas de bons résultats.

Dans la fenêtre, il vous suffit de régler la valeur de chaque composante de la couleur (pour transformer les niveaux de gris en niveaux d'une autre couleur). Ainsi, vous obtiendrez du bleu clair pour le ciel, du bleu foncé pour la mer, deux jaunes différents pour les rochers et les murs, du vert pour les arbres... Vous obtenez alors une première ébauche de la photographie en couleurs.

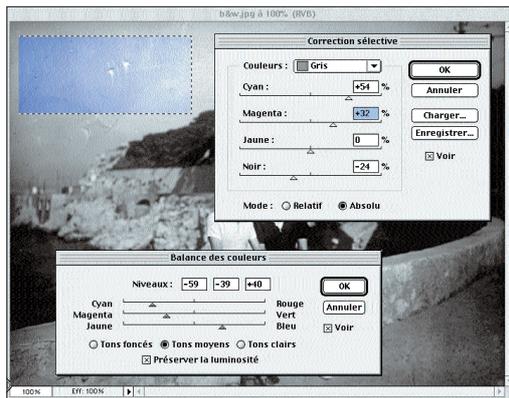
Dans un deuxième temps, il va falloir s'attaquer aux détails : travaillez les visages avec finesse, sans exagérer les couleurs. Sélectionnez toutes les zones qui doivent être de la même couleur en une seule fois (le visage avec les bras et les jambes) pour éviter l'effet « tête cachet d'aspirine et jambes coups de soleil ». Pour faire une sélection multiple,

il suffit d'utiliser les outils de sélection avec la touche majuscule. Ensuite, recommencez l'opération avec certaines parties de l'image pour les différencier du reste (un arbre ici ou là, une partie du toit de la maison, quelques cailloux, des reflets dans la mer...).

Le résultat n'en sera que plus réussi. Pour éviter que ces retouches ne soient trop visibles, utilisez la commande « Contour progressif » avant de changer la couleur. Cette commande présente l'intérêt de rendre flou le contour de la sélection, afin que les transformations ne s'appliquent pas sur une zone trop précise. Ne vous étonnez pas si le premier résultat n'est pas à la hauteur de vos espérances ! Vous ne pourrez que progresser. Apprenez à utiliser tous les outils de Photoshop : retouches de couleurs, luminosité et contrastes, filtres de couleurs ou d'éclairage...

Les meilleurs résultats sont obtenus en variant les outils utilisés pour s'adapter à chaque situation. 🍏

Jean-Baptiste Leheup



Voici comment procéder.



Un Classic multitâche

Vous utilisez encore un vieux Mac, le genre de machine qui ne permet pas de faire deux choses à la fois ? Essayez cette petite astuce pour le rendre multitâche : il vous faut le système 7.1 au moins (qui se satisfait très largement de 2 Mo de mémoire vive) et l'extension BeHierarchic.

Installez cette dernière et glissez un alias de votre disque dur dans le Dossier Menu Pomme du Dossier système.

La prochaine fois que vous copierez un très gros fichier ou dossier, vous pourrez continuer de travailler avec vos autres applications, en les lançant depuis le Menu pomme, qui reste actif pendant la copie !

J.-B. L.

www.OCTAVE.NET/BeHierarchie.FR/index.html

Prenez quelques raccourcis

Dites donc, les raccourcis clavier, vous les connaissez tous ? Non ? Nous non plus, mais en voici quelques-uns fort utiles dont il est bon de rappeler l'existence et le rôle.

- Pomme A : Sélectionne toutes les icônes ou l'ensemble d'un texte
 - Pomme B : Dans un texte, change le style des caractères en gras
 - Pomme C : Enregistre en mémoire (dans le Presse Papier) le texte sélectionné. Voir à Pomme V
 - Pomme E : Ejecte le disque ou la disquette. Il faut sélectionner au préalable le support en cliquant dessus.
- Il y en a plein d'autres que nous vous donnerons au gré des numéros d'AVM.

À savoir

Cherchez l'erreur

La création d'une procédure automatique avec AppleScript, nécessite souvent une gestion des erreurs. Ceci permet d'éviter un blocage du script si d'aventure il rencontre un souci lors de son exécution. La syntaxe pour inclure ce test est :

```
try
  — essayer cette procédure
on error
  — si erreur
  — exécuter cette autre procédure
end try
```

Par exemple, pour forcer l'éjection d'un cédérom contenu dans le lecteur de votre Mac lors d'une extinction, vous pourriez vous contenter de signifier la commande : eject. Mais le lancement du script conduit souvent à un blocage de la procédure. Pour l'éviter, il suffit d'inclure une gestion d'erreur qui permettra, vaille que vaille, d'éteindre l'ordinateur après éjection du disque. Le script s'écrira ainsi et se placera dans le dossier Ouverture à l'extinction du Dossier système.

```
tell application «Finder»
  try
    eject
  on error
    shut down
  end try
  shut down
end tell
```

Fausse note en haute voltige

A propos de l'article consacré à l'utilisation d'un disque virtuel paru dans « A Vos Mac » n° 4, page 13, Guy d'Humières apporte quelques précisions bien utiles :

« Si vous n'êtes pas sur un Mac au boîtier traditionnel (ou sur un PowerBook récent sous système Mac OS 8.5), cette « bidouille de haute voltige » ne marchera pas.

De même, elle ne marche pas sur les iMac et les derniers PowerMac (bleu-blanc et grise). Vous pourrez certes créer votre disque virtuel, installer un dossier système dessus mais vous ne retrouverez pas votre disque virtuel de démarrage dans le tableau de bord Démarrage et ne pourrez dès lors pas le choisir pour relancer le Mac.

Vous vous serez donné du mal pour rien ».

Gérer un poste multi-utilisateurs

Vous n'avez pas MacOS 9, et pas un sou en poche, mais vous voulez que votre ordinateur puisse s'adapter à chacun de ses utilisateurs. Pas de problème : avec AppleScript, vous pouvez gérer la plupart des fonctions essentielles du système.

POUR modifier des préférences du système, on utilise les tableaux de bord correspondants. Ceux-ci étant scriptables depuis MacOS 8, on peut scripter de simples applications avec AppleScript. Lancez l'Éditeur AppleScript et demandez « Ouvrir le dictionnaire » dans le menu Fichier afin d'avoir accès aux commandes comprises par chaque application.

En cliquant dans la colonne de gauche sur la ligne Application, vous obtenez la liste des « propriétés », c'est à dire des propriétés modifiables de l'application. Il existe d'autres commandes, mais elles ne nous intéressent pas dans cet exemple. Avec ces dictionnaires, vous pouvez facilement créer des listes de commandes, pour modifier des propriétés du système, en suivant l'exemple ci-dessous :

```
tell application "Apparence" — lance le tableau de bord « Apparence »
  set background pattern to "Azur pâle" — motif de bureau
  set font smoothing to false — lissage
  set sound track to no sound track — sons
  quit — quitte le TdB « Apparence »
end tell
tell application "Macintosh HD:Dossier Système : Tableaux de bord:Options Menu Pomme"
  set submenus enabled to true — Sous-menus activés : True (oui) ou False (non)
  set maximum recent applications to 8 — nombre d'applications récentes (de 0 à 10)
  quit
end tell
tell application "Macintosh HD:Dossier
```

```
System:Tableaux de bord:Souris"
  set tracking speed to 4 — vitesse de déplacement : de 0 (lent) à 6 (rapide)
  set double click speed to 3 — vitesse du double-clic : de 1 (lent) à 3 (rapide)
quit
end tell
tell application "Macintosh HD:Dossier Système : Tableaux de bord:Échange de fichiers"
  set PC disks mount at startup to true — monter les disques PC au démarrage : True ou False
quit
end tell
```

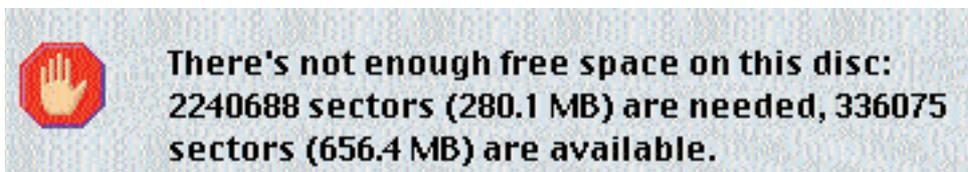
Pour gérer plusieurs utilisateurs, dupliquez ce script en changeant à chaque fois les propriétés souhaitées. Ensuite, composez votre programme comme cela :

```
display dialog "Quel est votre nom ?"
default answer ""
set lareponse to (text returned of result)
if lareponse is "Pierre" then — script de Pierre
end if
if lareponse is "Paul" then — script de Paul
end if
```

Quand l'application se lance, une fenêtre de dialogue apparaît. Vous y entrez votre nom : si celui-ci est enregistré (Pierre et Paul dans notre exemple), les propriétés sont adaptées grâce aux commandes. Si le nom est inconnu, tout reste comme avant. Il ne vous reste plus qu'à enregistrer ce script sous la forme d'une application. Glissez cette application dans le dossier Ouverture au démarrage de votre dossier système, et appréciez le résultat ! Pour faire encore mieux, vous pouvez imaginer avec REALbasic ou HyperCard une application s'appuyant sur AppleScript et offrant une interface graphique plus avancée. 🍏

J.-B. Leheup

Pour rire...



Le logiciel Toast et le graveur Que Drive réservent de drôles de surprises. En voici une qui revient à dire que si vous disposez de 650 Mo d'espace libre et que vous avez besoin de 280 Mo, vous n'avez pas assez de place sur votre CD !

COMPRENDRE

Toute l'aide en beauté

Gaillardement, nous avons prôné dans AVM n° 4 la suppression de tous les fichiers d'Aide à ceux que la documentation Apple laisse de marbre. Mais, les autres, les perdus, les paumés, les hagards ? Comment peuvent-ils profiter de la quantité considérable d'informations contenues dans leur Mac ? Suivez le guide.

LORSQUE vous regardez le contenu de votre disque dur, rien n'indique, à première vue, qu'Apple est prêt à vous venir en aide. Le seul indice se trouve dans la barre principale des menus (barre grise supérieure).

Juste à droite du fameux menu Spécial se trouve le menu que l'on recherche : Aide. En le déroulant, vous notez la présence de trois choix : Centre d'aide, Afficher les bulles d'aide et Aide Mac (figure 1).

Si vous êtes vraiment néophyte, essayez les bulles d'aide. Une fois l'option validée, à chaque déplacement, vous remarquerez qu'un phylactère s'ouvre et décrit l'objet pointé avec le curseur de la souris (figure 2). C'est magique mais très vite pénible. Une fois suffisamment instruit, retournez dans le menu Aide et masquez ces bulles d'aide.

Plus intéressantes sont les deux autres options qui se rapportent en réalité au même Centre d'aide. Sélectionnez donc cette option et découvrez comment Apple vous a soigné vos premiers pas avec le Macintosh. Dans le champ supérieur, il suffit d'inscrire un mot complet et d'effectuer une recherche (figure 3).

La petite maison vous permet de revenir au sommaire principal tandis que les flèches permettent d'avancer ou de reculer dans les diverses pages d'explications. A noter que les textes soulignés en bleu sont des liens hypertextes qui permettent d'aller directement sur une autre page d'explications.

Créer un alias

Pour information, l'ensemble des documents appelés par ce centre d'aide se trouvent dans le dossier Aide situé dans le Dossier système (figure 4).

Si vous ouvrez le dossier Visualisation Aide Apple vous découvrirez une application du même nom qui permet de lancer l'aide sans faire appel au menu de la barre principale, notamment si vous avez désactivé le lancement de l'aide au démarrage (figure 5).

Au besoin, vous pouvez créer un alias de cette application pour la lancer quand bon vous semble. Outre le Centre d'aide qui rassemble tous les détails nécessaires pour com-

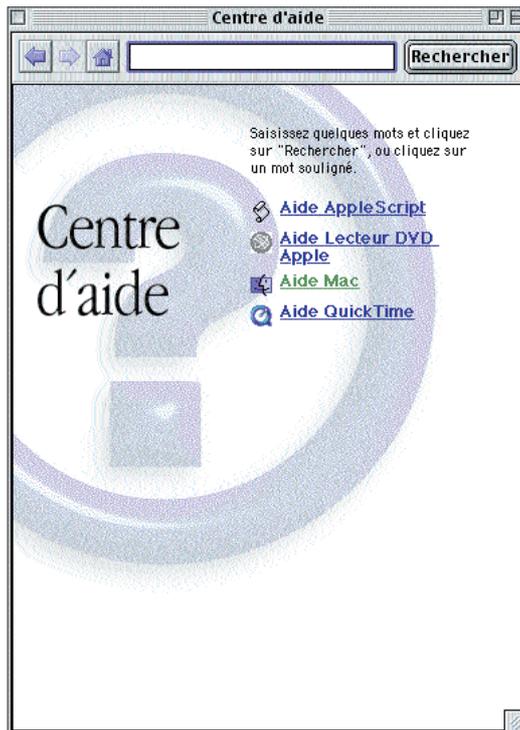


Figure 3 : le centre d'aide.

prendre l'environnement Mac, il existe un autre processus d'aide, plus ancien, mais tout aussi didactique. Pour vous en convaincre, lancez une application, par exemple le lecteur de CD audio. Cette application possède un fichier d'aide qui lui est associé intitulé Guide Lecture audio AppleCD.

Pauvreté de la documentation papier

Inutile d'essayer de l'ouvrir directement, vous n'y arriverez pas. La solution pour en découvrir le contenu est de dérouler le menu Aide lorsque le lecteur de CD est lancé. Cette fois, vous notez une nouvelle option : Guide Lecture audio AppleCD (figure 6).

Sélectionnez cette option. Cette fois, Apple vous guide dans la découverte de l'application, pas à pas, action après action. Il suffit de se laisser porter par les indications (en double-cliquant sur les phrases de votre choix) pour comprendre (figures 7).

A noter enfin que les logiciels sont souvent accompagnés de documents « Lisez-moi » ou « Read me » dont la lecture, précisément, est toujours fort instructive.

Ainsi, en dépit de la pauvreté de la documentation papier fournie désormais par Apple, l'ordinateur contient tout le nécessaire pour apprendre le maniement de l'appareil et de ses logiciels.

Nous ne saurions trop vous conseiller toutefois l'achat d'un guide. Il en existe une demi-douzaine. Leur contenu est tout aussi didactique et permet d'aborder le Mac sans trop de soucis. 🍏

Lire aussi « A Vos Mac » n° 2, page 12



Figure 1



Figure 2

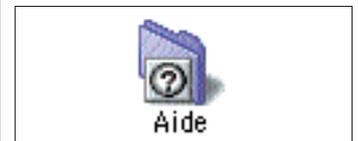


Figure 4



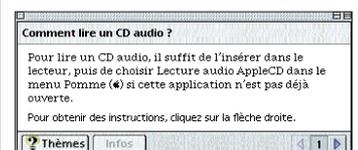
Figure 5



Figure 6



↑ Figures 7 ↓



Marché

Icone Machine, IconBuilder et les autres...

Les éditeurs d'icônes sont légion sur Macintosh. Depuis qu'il est possible d'accéder facilement aux icônes du système, chacun veut personnaliser son bureau ou donner sa touche personnelle à ses dossiers...

IconBuilder, d'IconFactory, est distribué sous forme de plug-in pour Photoshop. L'utilisateur doit créer l'icône sur Photoshop puis laisser le plug-in créer les icônes. Son utilisation est beaucoup moins aisée que celle d'Iconographer, malgré un prix beaucoup plus élevé (49 dollars). De plus, le plug-in ne gère ni les icônes Windows, ni les icônes de grande taille...

Icon Machine, de David Catmull, présente une interface très proche de celle d'Iconographer. En revanche, il est beaucoup plus limité : pas de gestion des icônes Windows, pas de navigateur d'icônes, pas d'icônes de grande taille... Le logiciel utilise un étrange système pour afficher les pixels transparents... Pour 25 \$, le logiciel n'offre pas tout ce que l'on pourrait attendre d'un éditeur d'icônes moderne.

ResEdit est capable d'éditer parfaitement toutes les icônes en 256 couleurs, mais il est vite limité dès qu'il s'agit de lire ou de modifier des icônes en millions de couleurs ou en grande taille. Il n'est même pas capable de les afficher ! Le logiciel n'a effectivement pas été mis à jour depuis bien longtemps. C'est étonnant qu'Apple se désintéresse ainsi d'un logiciel aussi utilisé !

Le Finder, lui aussi, peut être utilisé pour créer des icônes ! Il gère parfaitement les millions de couleurs, mais a bien du mal à faire des icônes propres. Pour éviter cela, il suffit de faire une icône entourée d'un liseré noir. Les zones de pixels blancs qui touchent le bord seront rendus transparents. Tout ce qui est contenu à l'intérieur du liseré noir restera visible. Pour accéder à l'icône d'un document, sélectionnez-le et tapez Pomme-I. Dans la fenêtre d'informations, cliquez sur l'icône pour la sélectionner. Vous pouvez alors copier, couper ou coller !

www.iconfactory.com
www.iconmachine.com
www.apple.com

Iconographer 1.1 : le Photoshop des icônes

Avec Iconographer, la création d'icônes tirant pleinement parti de MacOS 8.5 est accessible à tous et pour un tout petit prix.

DEPUIS MacOS 8.5, le système des Mac est capable d'afficher des icônes en millions de couleurs, alors qu'il était jusqu'à présent limité à 256 couleurs. Des effets de transparence et d'ombre sont maintenant possibles grâce aux masques en 256 niveaux de gris. Malheureusement, ni le Finder ni ResEdit ne vous permettent de créer vos propres icônes en utilisant ces nouvelles fonctionnalités.

Essayez le petit exercice suivant : créez un document de 32 pixels de large dans Photoshop, sur fond transparent, et donnez quelques coups de pinceau. Le dessin est agréable, lissé, avec un effet de flou sur le bord des traits de pinceau. Collez ce dessin sur l'icône d'un document du Finder (dans la fenêtre d'information). Le résultat est désespérant : la transparence disparaît, des pixels manquent, l'icône est en 256 couleurs... ResEdit ne s'en sort pas mieux : il est incapable d'afficher la ressource « icns » qui contient les nouvelles icônes.

90 F seulement !

En revanche, si vous glissez-déposez votre image depuis Photoshop vers Iconographer 1.1.1, ce dernier crée une icône respectant fidèlement vos transparences. Ainsi, vous pouvez obtenir le même résultat que les icônes d'Apple, dont les ombres se fondent

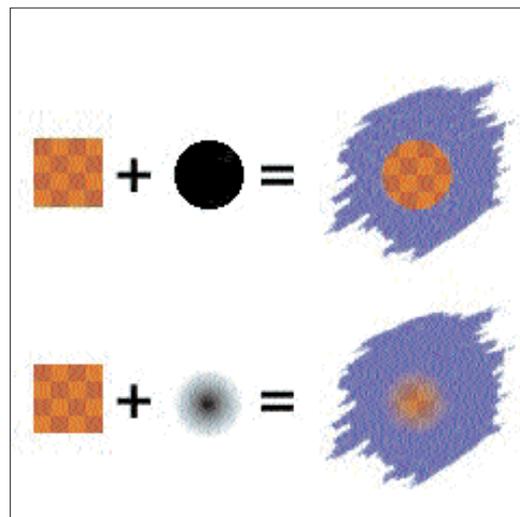
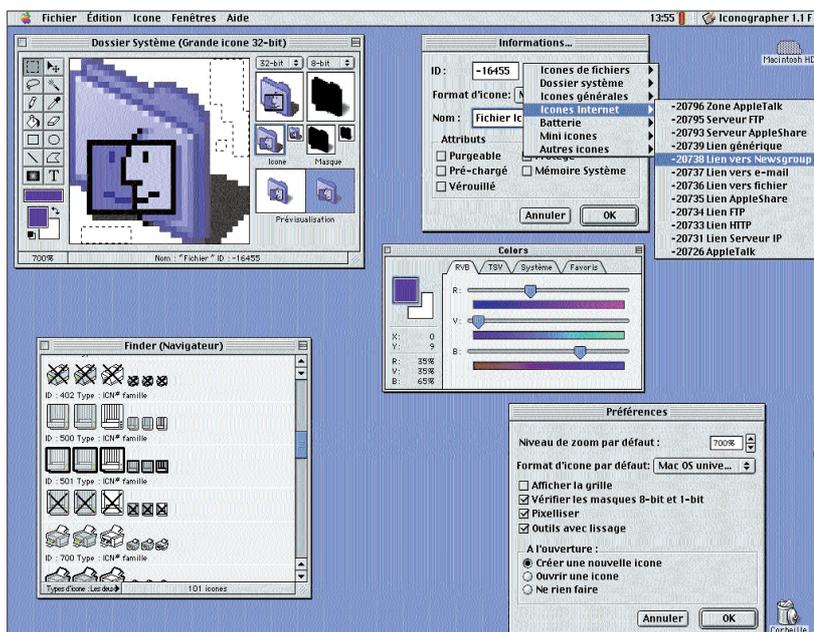


Fig 1. Le fonctionnement des masques 8-bit (icône + masque = résultat).

avec le fond d'écran. Ce résultat est obtenu grâce à l'utilisation d'un nouveau type de masque, appelé 8-bit (c'est à dire en 256 niveaux de gris). En fonction de la valeur du masque, les pixels de l'icône apparaîtront entièrement sur le Finder ou se confondront avec le fond d'écran (fig. 1).

Mais Iconographer ne fait pas que rendre accessibles les capacités de MacOS : il propose également des outils dignes des meilleurs éditeurs d'image. Les outils de dessin avec lissage (anti-aliasing), les sélections multiples, un navigateur pour visualiser toutes les icônes d'un document, des outils de dégradés... Il dispose même d'outils de retouche de couleurs très complets, permettant de jouer sur les teintes des icônes. Quand je vous aurai dit

que le logiciel accepte toutes les tailles d'icônes de 16 à 48 pixels de large, les icônes de MacOS X, de Windows et des anciens Macs, qu'il est disponible en français et qu'il tourne sur n'importe quel Power Macintosh, je suis sûr que vous ne pourrez pas vous empêcher de vouloir l'acheter ! Et ce n'est pas son prix (15 dollars, soit 90 Francs français) qui va vous en dissuader !



Iconographer 1.1 et ses multiples fonctions (montage).

J.-B. L.

www.mscape.com

UN PEU !

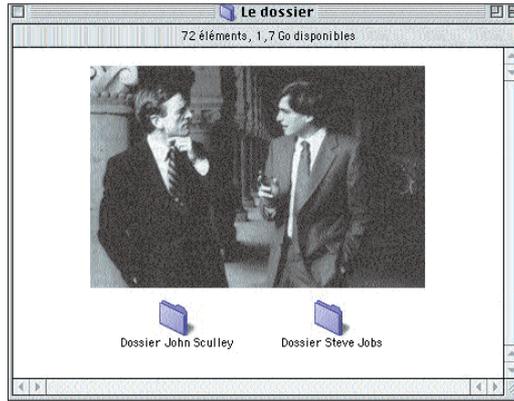
Jouez avec les icônes

Les icônes ne servent pas qu'à personnaliser un fichier. Elles peuvent se réunir pour créer de grandes images dans le Finder, s'animer pour égayer le bureau, elles peuvent évoluer avec vous...

IconMacher est un freeware étonnant : il permet de transformer une image en une série d'icônes, afin de les afficher dans la fenêtre d'un dossier. Vous pouvez ainsi faire apparaître des images directement dans le Finder : c'est encore plus pratique et rapide qu'un extrait graphique ! Pour peu que le dossier se trouve sur un disque verrouillé (comme un CD), une icône déplacée par erreur retrouve sa place comme par magie pour reformer l'image complète ! Bien entendu, vous n'avez pas besoin d'utiliser ce freeware si vous préférez créer l'image entièrement vous même, mais ce n'est pas très rapide. En plus, IconMacher peut créer un script AppleScript qui place tout seul les icônes correctement.

Kineticon est encore plus impressionnant : il est capable d'animer de nombreuses icônes du Finder ! Le petit diablotin entre et sort de l'icône de ResÉdit, le stylo écrit sur l'icône de SimpleText, les CD-Rom tournent sur le bureau... Ça n'a pas beaucoup d'intérêt mais c'est très amusant ! Les animations ne semblent pas trop ralentir le fonctionnement de la machine et l'extension n'a provoqué aucun plantage avec les applications habituelles. L'aspect le plus amusant est peut-être l'animation des icônes dans les dialogues (le panneau stop, le signe attention...).

Gravité, que les anciens utilisateurs de Mac pouvaient déjà utiliser il y a quelques années, apporte une autre nouveauté au Finder :



L'effet est garanti.

les icônes obéissent aux lois de la gravité ! Attrapez une icône par le coin, elle va osciller jusqu'à trouver sa position d'équilibre. Faites tourner le curseur, et l'icône tourne aussi ! C'est très amusant — et gratuit — à utiliser, même si regarder tourner des icônes ne va sûrement pas améliorer votre productivité !

Sans aucun utilitaire, simplement en créant une icône dont le masque est tout blanc, vous obtenez une icône parfaitement invisible. Si vous avez un vieux système (antérieur à MacOS 8.5), il vous suffit de copier-coller une zone blanche de 32 pixels de large et de haut depuis un logiciel de dessin vers la fenêtre d'information du fichier pour obtenir le même résultat. Ainsi, seul le titre du fichier est visible. Remplacez le titre du fichier par une petite phrase, et vous pouvez ainsi laisser des messages sur le bureau de votre ordinateur ! 🍏

Jean-Baptiste Leheup.

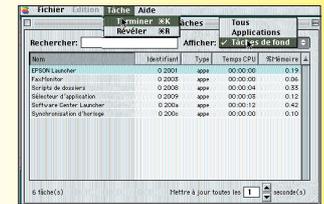
IconMacher : www.norcom2000.com/users/ejt/purplee.html

Kineticon : www.KineticCreations.com/kineticon

Gravité : www.wildbits.com/gravite/



Eh toi, la tâche du fond !



Mine de rien, ça vous intéresse de savoir tout ce qui tourne sur votre Mac alors qu'aucun logiciel n'est lancé ? Vrai ?

Eh bien procurez vous **ProcessInfo.app [F]**, un graticiel de Stéphane Sudre. Cet utilitaire sert à afficher les tâches en cours sous MacOS : Applications, Accessoires, Applications en tâche de fond. Et vous verrez, il y en a déjà un paquet.

Bien que ce ne soit pas conseillé, vous pourrez quitter les applications en tâche de fond.

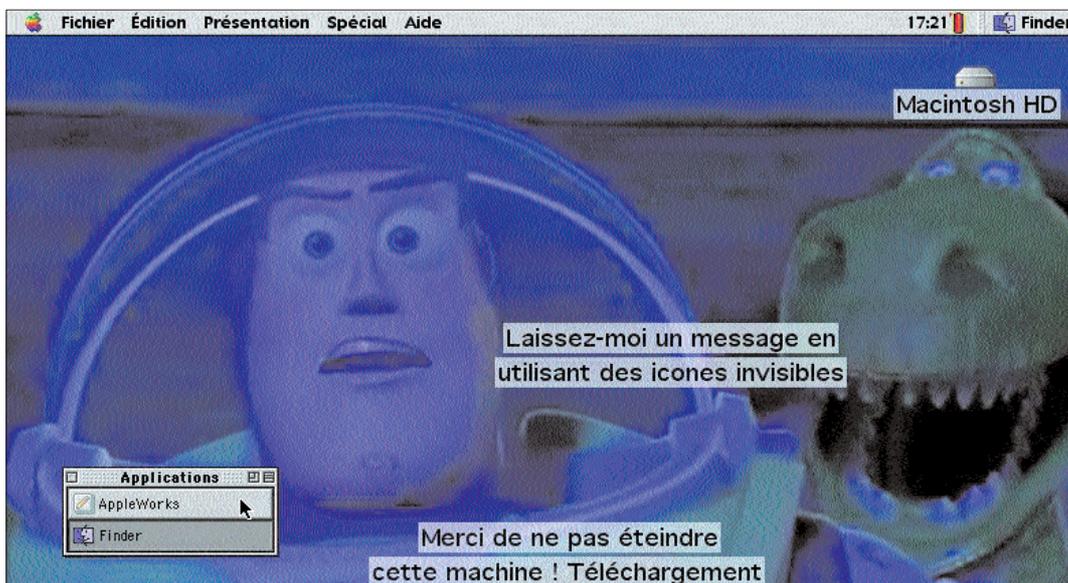
<http://perso.Wanadoo.fr/whitebox/ProcessInfo.html>

Restaurer une antiquité

Chrystel, une internautes visiteuse de notre site internet, est une collectionneuse et aime les antiquités : « À tout hasard et au risque de paraître rétrograde ou complètement dépassée je cherche la mise à jour du vieux système 7.6 à la version 7.6.1 ». Pas de problème, elle se trouve à cette adresse :

<http://asu.info.apple.com/swupdates.nsf/artnum/n10492>

Attention, il s'agit d'une mise à jour pour la version US de MacOS. Elle ne doit pas être installée si vous possédez un PowerMac 4400, 5500, 6500, 7300, 8600 ou 9600. Les possesseurs de PowerBook 3400 doivent télécharger la version spécifique.



A l'école on vous engueulait pour ça. Maintenant, vous pouvez écrire sur votre bureau.

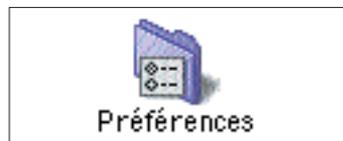
Pratique

Bloqué au démarrage

Etrange. Il peut arriver que votre iMac DV refuse obstinément de démarrer. En dépit de l'allumage du voyant vert, rien ne se produit, pas même le plus petit déplacement de la tête de lecture sur la surface du disque dur. En attendant de comprendre, nous vous conseillons de débrancher tous les périphériques (imprimante, clavier, souris, modem, graveur, etc) et de tenter un nouveau démarrage. Tout devrait rentrer dans l'ordre dès lors. Vous pouvez aussi télécharger l'extension d'Apple prévue pour un problème identique signalé sur les iBook et certains PowerBook. Grâce à ce bidule, votre ordinateur ne devrait plus faire des siennes.

www.apple.com/hardware/articles/sleepext.html

Ce truc a notre préférence



Si l'une de vos applications ou le Finder ne cesse de planter, au registre des premiers remèdes, commencez par éliminer son fichier préférences. Vous le trouverez dans le Dossier préférences (Dossier système). Au redémarrage, un nouveau document tout propre (mais sans vos réglages) sera créé. Il suffira de reparamétrer votre application.

Le Mac, un sacré boot en train

Petite expérience. Lors du démarrage de votre Mac, pressez simultanément les touches Alt, Pomme (Option), O et F.

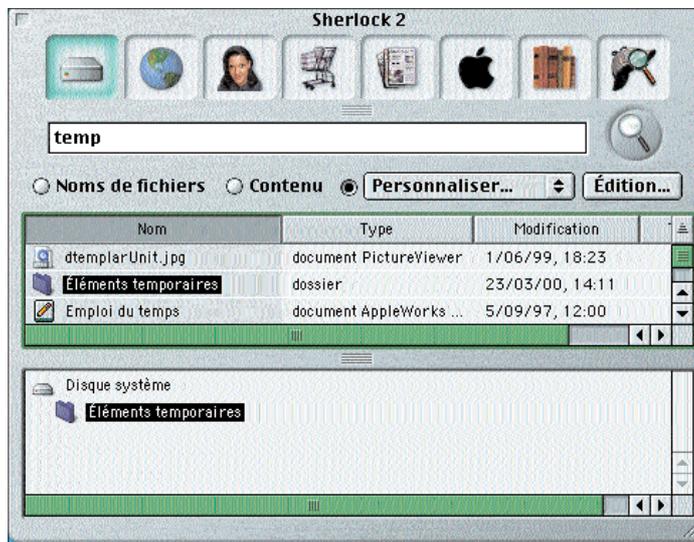
Un écran gris clair paraît avec quelques indications barbares. A ce stade (Open Firmware), pour lancer le système d'exploitation, il suffit de taper macboot.

Attention, le clavier français n'étant, à cette étape du démarrage, pas pris en compte, vous trouverez le A à la place du Q et le M à la place du point d'interrogation.

Le clavier est en effet en QWERTY et non en AZERTY.

CACHÉ ? COUCOU !

C'est l'heure de la purge



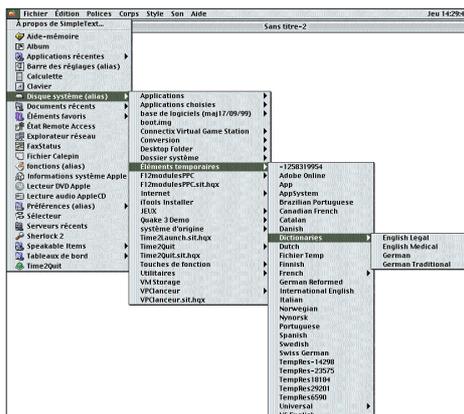
Il est là, mais il ne se voit pas.

CERTAINES applications ont coutume de créer des fichiers « cache » dans lesquels elles conservent des informations temporaires. C'est le cas par exemple de Photoshop qui prenait soin, jusqu'à maintenant, de diriger ses caches vers la Corbeille lorsqu'un plantage survenait.

Ce n'est plus le cas avec MacOS 9 et, du coup, le fichier en question a tendance à prendre un sérieux embonpoint au fil des jours. Le problème, c'est qu'il n'est pas visible à l'utilisateur. Même ResEdit n'est d'aucun secours pour le découvrir. Un lecteur de « A Vos Mac », Olivier Le Roch, donne un truc pour le débusquer. Il suffit de placer des alias de vos volumes dans le dossier Menu

Pomme et le dossier Éléments temporaires (ainsi que son contenu) sont alors visibles. Olivier Le Roch propose la solution de lancer ensuite Sherlock 2 (Pomme F), de rechercher le dossier en question et de le déplacer vers la Corbeille puis de la vider pour l'éliminer. Nous n'avons pas réussi cette technique. Il existe aussi le graticiel Purge qui est censé réaliser cette opération. Mais il ne semble pas fonctionner sur un MacOS français. Du coup, A Vos Mac a programmé un petit logiciel sous RealBasic qui se charge du boulot à l'œil. Vous pouvez le télécharger sur notre site ou bien commander le cédérom « A Vos Mac » (40 F) sur lequel il se trouve. 🍏

www.multimania.com/avosmac
www.med Yann.com/RochDesign/erreur.html

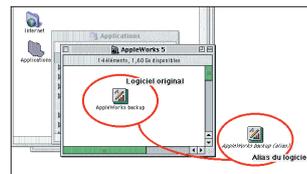


Il grossit à votre insu.

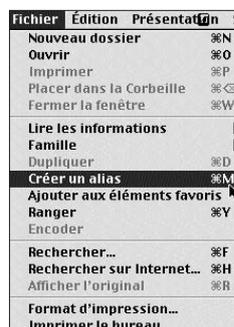


C'est le printemps, semez des alias

Les « alias » que l'on obtient en choisissant un dossier, une application ou tout autre document puis en combinant les touches Pomme M (ou menu Fichier/Créer un alias) sont d'une très grande utilité. Contrairement aux apparences, il ne s'agit pas d'une copie de l'application. Il s'agit plus simplement d'une sorte d'épingle aux couleurs

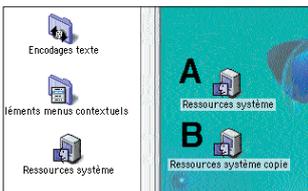


de l'application, du document ou du dossier, qui est reliée par un lien invisible à son original. Le simple fait de cliquer sur cet alias revient à décrocher l'épingle et à tirer sur le fil pour ouvrir l'application ou le dossier. Les alias, qui prennent très peu de place sur le disque dur, peuvent être ainsi disséminés un peu partout (notamment sur le bureau) tandis que les documents originaux sont rangés bien au chaud dans un dossier qu'il sera dès lors inutile d'ouvrir à chaque fois que l'on voudra lancer le logiciel. Vous pourrez placer des alias d'une même application dans le Menu Pomme, dans le dossier Touches de fonction de notre logiciel F12modules, etc.



En bref

L'art du clonage



En A, le déplacement a été effectué avec la touche Alt enfoncée. En B, c'est une copie.

Voici une astuce pour copier un dossier ou un fichier. Lorsque vous déplacez un document depuis votre disque dur vers le bureau, il disparaît du disque dur pour apparaître sur le bureau. Il n'a en rien été dupliqué et cette solution n'est pas du tout satisfaisante. Pour y remédier, vous pouvez certes réaliser une copie (Pomme D) après avoir cliqué un coup dessus et déplacé cette copie sur le bureau.

Mais il vous faudra ensuite retirer le mot copie qui figure désormais dans le nom du document. Plus efficace, lorsque vous déplacez le fichier vers le bureau, maintenez la touche Alt enfoncée. Et comme par enchantement, votre fichier sera cloné et non copié. Merci à Philippe Revert de Calan.

Votre sélection



Comment sélectionner plusieurs dossiers éparpillés dans une fenêtre ou sur le bureau pour les déplacer ?

Un clic combiné avec SHIFT sur chaque dossier ou document fera l'affaire. Sinon, pour sélectionner l'ensemble des documents ou dossiers d'une même fenêtre, un Pomme-A est efficace à 100 %.

Enfin, pour sélectionner des dossiers proprement alignés, il suffit « d'entourer » les éléments souhaités dans le rectangle produit en maintenant la pression sur le bouton de souris tout en déplaçant le curseur.

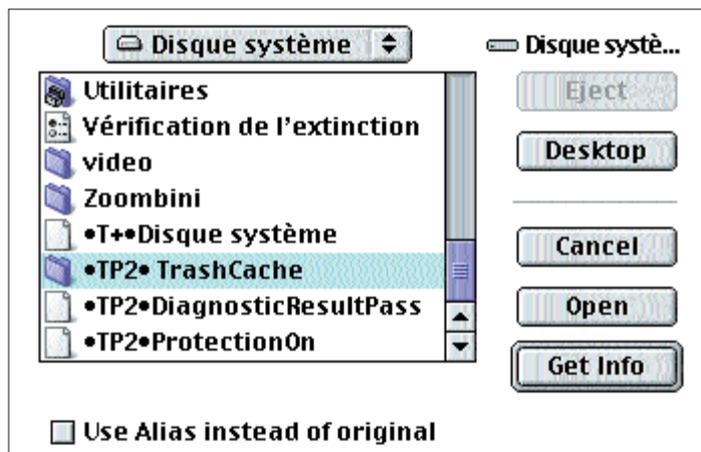
POUR QUE ÇA MARCHE...

Trash-Cache, une seconde chance

Une petite précision concernant Trash-Cache que nous avons évoqué dans notre numéro 5.

La technique « Ne jouez plus à Trash-Cache » suggérée dans notre n° 5 (page 8) par Thomas Paumelle est géniale. A ceci près que, contrairement à ce que nous indiquions, il faut bel et bien disposer de TechTool Pro de Micromat (distribué par Tri-Edre en France) pour que ça marche.

vous téléchargez depuis le site Tri-Edre la dernière version complète en date, la 2.5.4 (près de 5 Mo tout de même !), et que vous procédez à son installation, le dossier TP2 Trash Cache sera créé automatiquement et la bidouille du n° 5 fonctionnera parfaitement. Même si vous n'êtes pas l'heureux propriétaire de TechTool ! Les fichiers (provenant uniquement du disque de démarrage) y seront conservés pendant une dizaine de jours jusqu'à concurrence de 10 Mo et de 100 éléments. Ceci dit, si vous possédez une licence



Voici le fichier invisible en question.

Car le fichier invisible en question baptisé « TP2 TrashCache » et que l'on manipule avec ResEdit n'est autre que celui créé par TechTool Pro (notamment par le biais d'une extension et d'un tableau de bord) pour lui faciliter la tâche de récupération du contenu de la Corbeille.

Reste que si TechTool est requis, il n'est pas nécessaire de le posséder. En clair, si

en bonne et due forme de Tech Tool Pro, la manip de récupération du contenu de la Corbeille après effacement accidentel sera autrement plus simple à effectuer...

D'autant que cette « faille » de TechTool Pro ne devrait pas rester longtemps exploitable par les bidouilleurs.

Merci à Guy pour ses précisions. 🍏

www.tri-edre.com

PRÉVENTION ROUTIÈRE

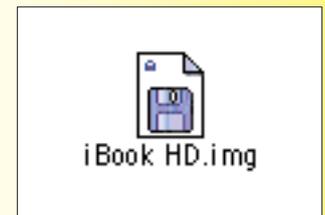
Doublons sous FileMaker

Comment retrouver les doublons dans une base données créée sous FileMaker Pro ? Tapez un point d'exclamation (!) dans le ou les

champs que vous souhaitez tester, par exemple le nom d'un individu. 🍏



iBook maker



Catastrophe, vous venez de démolir le dossier système de votre iBook en jouant avec ResEdit (ou autre chose...) et vous n'avez pas le temps de refaire toute la procédure d'installation de MacOS. Que faire ?

« A Vos Mac » a la solution : dans le dossier « Configurations » caché en bas de la fenêtre du CD « Restauration de logiciels », vous trouverez un fichier « iBook HD.img ».

Ouvrez-le avec l'application Disk Copy, également présente sur le CD. Vous obtenez alors sur votre bureau une image-disque, appelée Macintosh HD. Ouvrez-la, puis ouvrez son dossier système.

Il ne vous reste plus qu'à copier vers votre vrai dossier système les éléments que vous avez démolis ou qui vous semblent endommagés (le plus souvent, le System et le Finder).

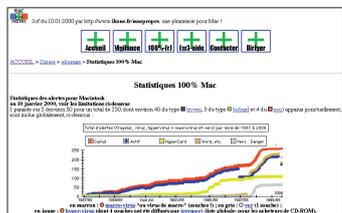
Contrairement à ce qui se passait il y a quelques années (systèmes 7.1, 7.6, 8.0...), le Macintosh pourra redémarrer avec ces nouveaux fichiers, sans se bloquer bêtement en vous disant que les fichiers ne servent qu'à démarrer sur le CD-Rom.

Attention : cette astuce n'a été testée que sur un iBook 300 sous MacOS 8.6... À essayer avec prudence !

J.-B. L.

Plus Net

Boutez le virus hors du Mac



Dans toute maison bien tenue, il doit y avoir une boîte à pharmacie. Dans tout Mac en bonne santé, on doit pouvoir trouver un anti-virus ou, à tout le moins, des moyens d'éviter les vilaines bêtes. Ceci dit, pas de panique non plus. Les virus sur Mac sont beaucoup moins fréquents que sur PC. Mais ils sont tout aussi méchants... voire plus quand il s'agit d'un virus qui vous veut vraiment du mal.

La plus grande crainte à avoir, question virus, c'est de se choper la vérole en utilisant un logiciel de Microsoft. Il suffit d'une macro-commande indésirable dans Excel ou Word pour mettre la panique dans votre Mac. Pour éviter l'intrusion dans votre machine chérie de telles saletés, vous pouvez donc acheter un logiciel anti-virus. L'un des plus réputés est celui de Symantec : Norton anti-virus. Reste qu'il faut le mettre à jour régulièrement avec les nouvelles informations concernant les tous derniers virus.

Si vous n'avez pas le cœur à la dépense, vous pouvez toujours être informé au jour le jour sur la question en visitant le site MacPropre. Son auteur relève la gageure d'être le pharmacien pour Mac. MacPropre est LE site de l'anti-virus sur Mac en français. Pas forcément d'une grande clarté, MacPropre est en revanche une vraie mine d'informations. Il suffit de prendre son temps et de piocher à sa guise.

www.ikone.fr/macpropre
www.symantec.com

Gardez le contact

Inscrivez-vous à la liste de diffusion A vos Mac sur l'Internet.

aplaide@district-parthenay.fr

Le succès coassant de Delph



Le site a été entièrement refait... le pied !

VOUS vous souvenez de notre amie La Rainette ? Nous vous l'avons présentée dans notre édition de septembre 1999 (n° 2). Eh bien cette infographiste de 29 ans, au teint hâlé par le doux soleil de La Réunion, a épousseté son site internet. Pour en découvrir les nouveaux atours, rien ne vaut une visite des lieux. Pour notre part, nous avons franchement apprécié les liens recommandés, et pas seulement parce que nous y figurons en bonne place. Nous conseillons aussi chaudement la zone de téléchargement qui a le mérite de la clarté et de la diversité. Écoutons la douce voix de Delph décrire les lieux :

« La Rainette se veut (en toute modestie) un repère de bons plans pour tous les

Macounets webiques, novices ou confirmés, un peu radins de préférence puisque toutes les adresses qui y sont répertoriées vous renverront vers des sites gratuits. Si vous détestez l'anglais ça tombe bien, j'essaie dans la mesure du possible d'y proposer des sites francophones. Si vous êtes maquettiste, infographiste, PAOiste, vous trouverez ici des infos et des bons plans dans le domaine. En revanche si vous recherchez l'actualité du monde Mac, ce n'est pas ici que vous la trouverez, pas plus que le planning des keynotes du sieur Jobs, LE scoop sur l'achat de son dernier jet, le montant de ses stock options, sa dernière merveilleuse trouvaille ou la marque de ses chaussettes...»

www.LaRainette.net



Jolie vue sur Delph (An 2000).



Des utilitaires à tester

Mickaël Lechat, 19 ans, étudiant en informatique, est un mordu de Mac au point de lui consacrer des heures pour programmer des applications, la plupart en RealBasic.

Parmi ses dernières productions en date (en français), citons RecupWeb qui permet (hélas, pas à tous les coups !) de récupérer facilement des pages Web. Autre partagiciel (quelques dizaines de francs), Catalogue Polices, comme son nom l'indique, permet de visualiser les fontes contenues dans le dossier Polices.



IndexMaker crée automatiquement un index (au format html) des pages de votre site web ! Le Texte est un traitement de texte offrant un peu plus de fonctions que SimpleText.

TextFind et TextReplace permettent de gérer des parties de texte dans les fichiers. Mickaël Lechat propose aussi quelques gratuits : EasyDate (pour faire des calendriers), Euros-Francis (convertisseur), France-euro (touche euro sur le clavier), etc.

www.altern.org/mikael

MagMac, le retour

Dans notre précédente édition, nous avons présenté le magazine électronique MagMac en oubliant de préciser son adresse internet : www.imag.fr.st.

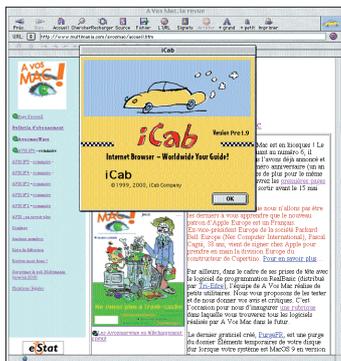
Voici cette bévue réparée. Nos plus plates excuses.

Plus Net

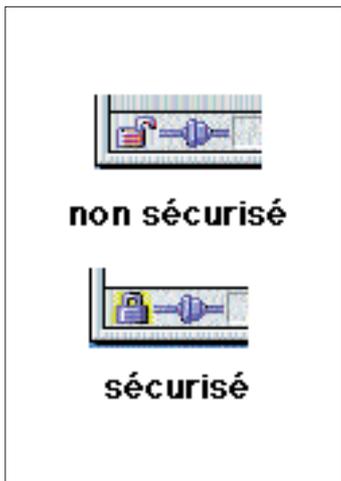
Un navigateur cabotin

Son seul défaut ? Ne pas permettre de relever son courrier électronique. Pour le reste, le navigateur iCab est une petite merveille. Léger comme tout, à peine 3 Mo de mémoire vive requis, là où Netscape en occupe plus de 8 en version 4.5, ce navigateur internet est gratuit (pour l'instant) et surtout très efficace. Brillante alternative teutonne aux deux autres butineurs que sont Netscape Communicator et Internet Explorer (Microsoft), iCab existe en version française (la dernière en date est la 1.9).

www.icab.de



Quartier haute sécurité



Que veut bien dire le terme https qui figure parfois en préfixe de l'adresse internet lorsqu'on visite un site ?

Tout simplement que l'on se trouve sur des pages en accès sécurisé.

Pour s'en convaincre, il suffit de regarder en bas à gauche de la fenêtre du navigateur où un petit dessin visualise cette notion de sécurité. On y voit tout bonnement un cadenas.

ELECTROMÉNAGER

Si le web vous inspire, aspirez-le



Un aspirateur bon marché.

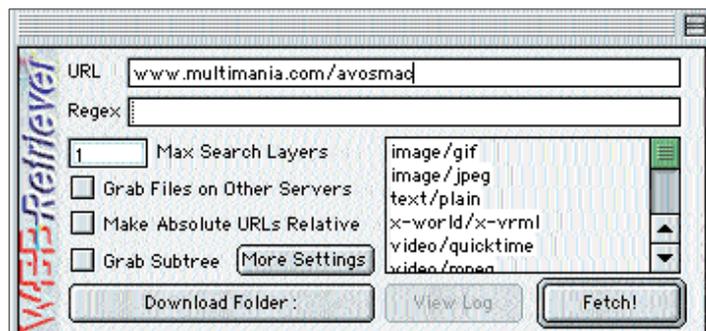
EXISTE-t-il un aspirateur de site web pour Mac ? Le partagiciel (5 dollars, 30 F environ) WebRetriever de Rick Burgess n'est plus mis à jour mais rend toujours de fiers services en matière de pompage de pages html sur le net.



Le principe est simple. Lorsque vous êtes connecté à l'internet, il suffit de lancer WebRetriever, d'entrer l'adresse du site souhaité et

de préciser le nombre de niveaux souhaités (c'est à dire le nombre de sous-dossiers qui seront rapatriés). Plus le chiffre est élevé, plus vous allez récupérer de marchandise surtout si, en plus, vous demandez à faire le lien avec les autres serveurs. Ensuite, lorsque vous n'êtes plus connecté, vous pourrez ouvrir, peinard, les pages avec votre navigateur préféré. 

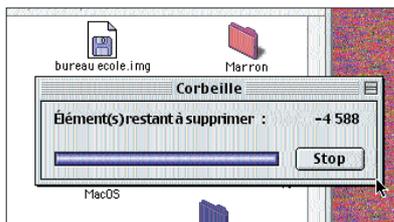
<http://www.rickb.com/software/apple.html>



Il suffit d'inscrire l'adresse du site désiré.

Pour rire...

François Henaff, lecteur de « A Vos Mac », a inventé la machine à remonter le temps. Bonne nouvelle, c'est un Mac.



Macaj : jouez différemment



Les sites de jeux sur Mac ne manquent pas, A Vos Mac vous en a déjà présenté quelques-uns. Macaj, site francophone créé en mars 1999, n'est pas qu'un site en plus : à l'origine de cette aventure, Karlos da Cruz (un Français !) a souhaité faire un site différent. C'est ainsi que l'équipe de Macaj a refusé de céder à la facilité qui consiste à offrir des news simplement traduites des grands sites américains. En revanche, des dizaines de jeux ont déjà été testés par les 8 membres de l'équipe : la plus grande partie du site est réservée aux présentations des jeux, entièrement rédigés par l'équipe. Le site offre aussi très régulièrement des informations sur des jeux en préparation, des interviews exclusives de développeurs, ou encore des reportages sur de nouveaux projets.

Le site organise aussi des concours en participation avec des grands développeurs de jeux, qui récompensent les meilleurs visiteurs. Plusieurs nouveaux projets sont en préparation : mailing-list, solutions complètes de jeux, et quelques autres idées qui raviront les joueurs sur Mac, et qui seront révélées en temps utile !

J.-B. L.

www.multimania.com/macaj

Vous avez raté le début ?
 Pour commander les premiers numéros et nos logiciels, filez à la page 33.
aplaide@district-parthenay.fr

Geocities, J.-J. parti

En passant voici une astuce, proposée par Jean-Jacques Cortes, pour récupérer une archive placée dans un site hébergé par Geocities :

« Lorsqu'on clique sur un lien permettant de récupérer une archive placée chez Geocities, depuis une page ne se trouvant pas chez Geocities, on a droit à la page d'erreur disant que le fichier est introuvable. Pas de panique ! L'adresse URL du fichier est affichée au dessus de cette page, dans la fenêtre des adresses, et comme on est sur une page Geocities, si on redemande ce fichier, là le téléchargement est autorisé par le serveur de Geocities.

Cette pratique est totalement stupide de la part de Geocities (et contraire à l'esprit d'Internet).

De plus, Geocities fait la chasse aux sites contenant des fichiers téléchargeables. Résultat, de nombreux programmeurs qui veulent faire profiter de leurs travaux, sont expulsés sans ménagement. Comme je ne suis pas le seul à avoir eu droit à ce désagrément, je conseille vivement à ceux qui cherchent un endroit où placer leur site, d'aller voir ailleurs, ce ne sont pas les fournisseurs d'emplacement gratuit qui manquent ! »

Jean-Jacques Cortes

<http://perso.wanadoo.fr/jjcortes/>

Des images pour le côté obscur

Les jolies photos de votre chien Moumou ont bien du mal à traverser les océans.

Forcément, le portrait du Moumou en question a été retouché sur un Mac et le destinataire de ses aboiements virtuels travaille sur PC. Pour assurer le coup, il faut enregistrer en JPEG l'image d'origine, avec le logiciel Graphic Converter par exemple (180 F environ). L'image prendra le suffixe .jpg, indispensable pour pouvoir être reconnue par le PC. Le format JPEG, selon le taux de compression défini dans les préférences de Graphic Converter, permet d'envoyer une image à la fois légère et de bonne qualité. A noter que le format GIF est aussi compatible pour une lecture sur PC. Ce sont d'ailleurs ces deux formats de fichiers qui sont utilisés pour les sites web.

Un site web grâce à AppleWorks

Si aux Claris Home Page et autre Adobe PageMill, vous préférez AppleWorks, sachez qu'il est possible de créer des pages web avec cet intégré. Décidément AppleWorks est vraiment incontournable.

POUR créer un site internet et donc des pages écrites en langage HTML, vous devez disposer d'un logiciel spécifique. ClarisHome Page d'Apple est un excellent produit qui ne vous coûtera même pas 1 000 F.

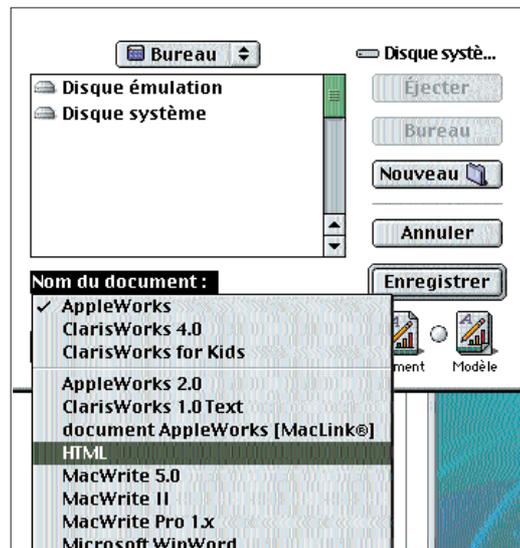
Mieux, les récents iMac sont livrés avec le logiciel de création de pages HTML d'Adobe, PageMill ! Il est tout aussi performant. Ceci dit, vous pouvez vous contenter des versions récentes d'AppleWorks (ex-ClarisWorks) pour créer des pages HTML. Comment procéder ? Voici un exemple pour



vous lancer. Créez une nouvelle page dans l'option Traitement de texte. Inscrivez « Ouverture de la seconde page » puis sau-



Pas facile de créer le lien URL.



Le format HTML est bien présent.

vez (Pomme S) en nommant cette page : page1.html (sans l'espace entre page et 1). Ouvrez une autre page vierge (Pomme N) et inscrivez : « Seconde page ouverte ».

Sauvez cette autre page en l'appelant : page2.html. De retour dans la première page, créez un lien à l'aide d'un des outils disponibles (voir illustration), celui marqué d'un globe et d'un doigt pointé. L'adresse complète devra être entrée par vos soins.

Lorsque vos pages sont achevées, enregistrez-les directement sous le format HTML (commande Enregistrez sous... du menu Fichier). Il vous suffira alors de les placer dans le serveur fournisseur d'accès internet.

Un conseil, avant de sauvegarder sous le format HTML, sauvez vos pages sous un autre nom dans le format standard Claris, ceci pour pouvoir corriger et améliorer à l'avenir vos pages sans avoir à supporter le code HTML absolument illisible pour le néophyte. 🍏

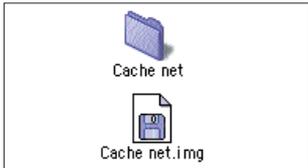
Un an déjà !

Pour notre anniversaire, le prochain numéro de « A Vos Mac » sera tiré à plus de 10 000 exemplaires.

applaide@district-parthenay.fr

Plus vite

Toujours plus !



Pour un gain de performance sensible lors de l'utilisation des navigateurs Netscape ou Internet-Explorer, voici une solution :

- Videz le dossier cache du navigateur (dans les préférences)

- Créez avec DiskCopy d'Apple ou ShrinkWrap d'Alladin Systems une image disque avec écriture autorisée d'une taille de 20 Mo.

- Dans ShrinkWrap, allez à préférences et cochez uniquement deux options : colonne de gauche « use desktop folder », à droite « mount images unlocked by default ».

- Allez dans le menu « Image » et choisissez « new image ». Définir les paramètres autres que le floppy et déterminer le volume : exemple 20 000 k (20 Mo). Définir un nom : exemple : « cache net ».

- Créez l'image du disque en cliquant sur OK

- Sur l'écran apparaissent alors deux nouvelles icônes : cache net et cache net.image. Cette dernière est à placer dans le dossier Ouverture au démarrage du Dossier système. A chaque démarrage, il y aura création du volume Cache net sur le bureau.

- L'autre élément créé sur le bureau (cache net) est vide. C'est lui qui recevra les divers éléments du cache (alors que ces éléments étaient jusqu'à présent stockés dans le dossier préférences du Dossier système).

- Enfin, dans votre navigateur, choisir dans les préférences (dans Netscape, il s'agit des préférences/avancées/cache/choisir) le nouveau dossier de cache par défaut : cache net (qui se trouve sur le bureau).



VIEUX MAIL

Gardez le courrier au grenier

Retirer et envoyer sans cesse du courrier électronique finit par peser lourd dans votre navigateur. Pour alléger votre boîte à lettres tout en archivant vos messages, vous pouvez suivre cette technique.

VOUS qui utilisez depuis des lustres Netscape Communicator et ses services de messagerie électronique, peut-être avez-vous envie d'alléger le contenu des boîtes de réception et d'envoi. Car à force d'envoyer des mails et d'en recevoir, arrive un moment où la saturation guette. Et il devient alors difficile de gérer des milliers de messages. Comment procéder pour conserver ailleurs des archives compressées des anciens messages ?

Allez dans le dossier Préférences (dans le Dossier

ci eux puisqu'il regroupe tous vos messages. Si vous souhaitez mettre de côté les milliers de messages envoyés à vos interlocuteurs, après l'avoir renommé (par exemple : envois1), compressez le document baptisé Sent (et éliminez le document Sent.snm) puis stockez le sur un autre support ou dans un autre dossier de votre disque dur.

Maintenant, en relançant votre navigateur et en ouvrant sa boîte de messagerie, vous noterez que le dossier Sent ne contient plus aucun message. Si cependant vous avez des

Sent	Aujourd'hui, 8:15	18,2 Mo
Sent.snm	Aujourd'hui, 8:47	368 Ko

Au bout d'un moment, le contenu des dossiers de messagerie peut atteindre des sommets comme ces presque 20 Mo de messages transmis.

système) et ouvrez le dossier Netscape Users. A l'intérieur, vous trouvez un document User profiles et un ou plusieurs dossiers correspondant précisément à ces profils. Ouvrez celui qui correspond à votre boîte électronique à alléger.

A l'intérieur, recherchez le dossier Courrier (s'il s'agit d'un Netscape version française) ou Mail (pour une version US). Le contenu de ce dossier Courrier est très pré-

remords et que vous souhaitez récupérer les messages compressés, décompressez le document et remettez-le dans le dossier correspondant, c'est à dire dans le dossier des préférences Netscape users. Il est important que ce document ne porte pas le même nom qu'un autre plus récent contenu dans le dossier du courrier, faute de quoi vous risquez de perdre vos messages les plus récents au profit de ceux archivés. 🍏

Sent	samedi 11 mars 2000, 13:46	24 Ko
Templates	dimanche 19 décembre 1999, 11:18	0 Ko
Templates.snm	dimanche 19 décembre 1999, 11:18	16 Ko
Trash	samedi 11 mars 2000, 13:47	24 Ko
Trash.snm	samedi 11 mars 2000, 13:47	96 Ko
Unsent Messages	dimanche 19 décembre 1999, 11:18	0 Ko
Unsent Messages.snm	samedi 11 mars 2000, 13:47	16 Ko

Tous vos messages se trouvent dans le dossier Mail ou Courrier. Chaque document représente un dossier du centre de messagerie.



Le jour des pommes



Où trouver tous les logiciels pour Mac existant sur terre ?

Facile, avec www.versiontracker.com. Ce site internet recense à peu près tout ce qui existe pour votre plateforme préférée. Mais, il est en anglais.

Si vous êtes un vibrant amateur et farouche défenseur de la langue de Molière, filez plutôt sur le site suisse PommeAJour.

Son auteur se fait fort d'être aussi costaud que VersionTracker et force est de constater qu'il y parvient avec brio.

A noter que PommeAJour propose de s'abonner aux dernières nouvelles des mises à jour. Un signet, comme qui dirait, indispensable.

www.versiontracker.com
www.pommeajour.com

Rayé des listes

Plus vous naviguez sur l'internet, plus vous risquez de recevoir des messages publicitaires intempestifs, notamment si vous vous abonnez à des fournisseurs d'accès gratuits.

Pour ne pas vous laisser envahir, dès qu'un message ne vous plaît pas, retournez-le (reply) à son envoyeur en indiquant dans le titre (objet) le seul mot : unsubscribe.

Cela suffit dans la plupart des cas à être rayé de la liste de l'envoyeur.



DES QUESTIONS ?

Un problème technique ? Filez sur un forum...

Les vrais mordus de Mac ont l'habitude de se causer sur l'internet dans ce que l'on appelle communément, un forum de discussion.

Le principe est simple. On s'abonne (si nécessaire), on transmet son message en respectant les quelques règles de base (la première est de transmettre un message en rapport avec le forum choisi !) et on attend. En se reconnectant quelques heures plus tard sur ce même forum, un ou plusieurs Macmaniques ont pu contribuer à votre message. S'il s'agissait d'une question technique de votre part, vous obtiendrez ainsi une très probable réponse, si ce n'est la solution à vos soucis.

Pour les forums Mac, nous vous suggérons d'accéder à la référence du genre : fr.sys.com.mac. Reste à savoir comment il faut faire pour y arriver. Votre fournisseur d'accès vous a donné plusieurs paramètres parmi lesquels un se nomme certainement news.fournisseur.fr ou un truc dans le genre. À LibertySurf par exemple, l'accès aux forums se fait par news.libertysurf.com.

Si vous utilisez Netscape, après vous être connecté sur l'internet, cliquez dans la palette d'icônes (ou bien en bas à droite de la fenêtre Netscape) sur l'icône représentant deux bulles (1). Selon toute vraisemblance, c'est la fenêtre de gestion de courrier électronique qui s'ouvrira. Dans la liste de gauche, choisissez en bas « news » et double-cliquez dessus. Une fenêtre s'ouvre qui va vous permettre d'ajouter un serveur de news, celui qui correspond à votre fournisseur d'accès. Dans l'exemple de LibertySurf, cliquez sur « ajouter un serveur ». Il suffit ensuite d'entrer

news.libertysurf.fr dans le champ et de cliquer sur OK (2). Si votre fournisseur propose bien l'accès aux forums, vous constaterez qu'un compteur marque en bas de la fenêtre le chargement d'informations. Il s'agit de la liste complète (elle est très longue !) des adresses de forums.

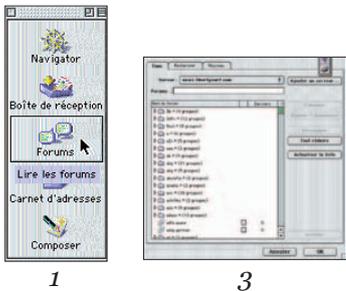
Il vous faudra patienter plusieurs minutes avant de pouvoir visualiser cette liste (3). Heureusement, elle est classée par ordre alphabétique. Allez à « fr » (4) et double-cliquez pour ouvrir le dossier. Dans la liste fr, choisissez fr.comp et double-cliquez pour dérouler la nouvelle liste (5). Choisissez ensuite fr.comp.sys puis fr.comp.sys.mac (6) et éventuellement un des choix offerts par ce dernier dossier.

On se résume :

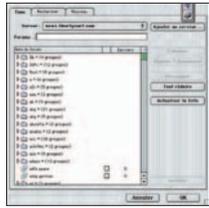
- fr
- fr.comp
- fr.comp.sys
- fr.comp.sys.mac

Lorsque le ou les forums de votre choix sont trouvés, il suffit de cliquer dans la case à cocher (7) à droite et de valider l'affaire avec OK. La fenêtre se referme. Vous notez que la liste de gauche de la fenêtre de gestion du courrier électronique comprend une nouvelle ligne baptisée du nom de votre fournisseur de forum, dans notre exemple : news.libertysurf.fr.

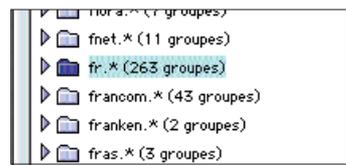
Si vous l'ouvrez, vous y trouverez la liste des forums choisis, dans notre exemple : fr.comp.sys.mac (8). Cliquez sur une des adresses de forum. Une fenêtre (9) vous demande le nombre de messages que vous souhaitez importer. A vous de choisir mais 500, c'est déjà pas mal. Le tour est joué. Les titres des messages vous sont proposés et le contenu sera chargé lorsque vous cliquerez sur tel ou tel message. 🍏



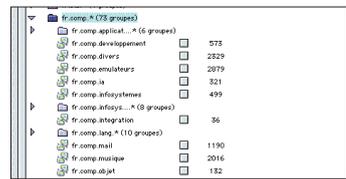
1



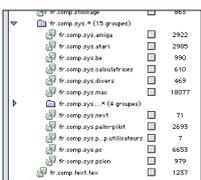
2



3



4



5



6



7

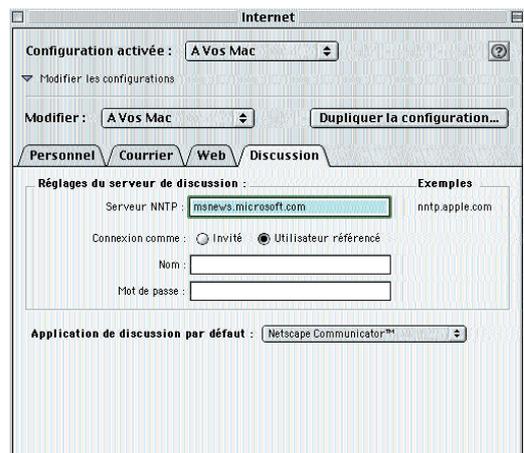


8

Caca...

Des petites crottes de Microttesoft

Microsoft étant un véritable envahisseur, même les paramètres des news sont, par défaut, celle de la Firme dans le tableau de bord Internet livré par Apple. Pour bouter le vilain hors de votre Mac, ouvrez l'onglet Discussion de ce tableau de bord et remplacez l'adresse de Microsoft par celle du serveur de news de votre fournisseur. Dans notre exemple, news.libertysurf.fr.



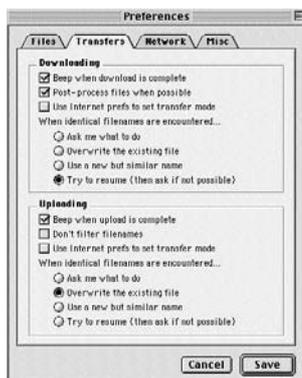
9

Plus Net

Un téléchargement qui a du caractère

Vous souhaitez rapatrier un logiciel depuis l'internet en cliquant sur un lien hypertexte. Seulement voilà, à chacune de vos tentatives, c'est une pleine page grise de signes incompréhensibles qui s'affiche. Tout ça parce-que le fichier a été compressé en MacBinary. Ceci dit, no problemo. Retournez au lien hypertexte et au moment de cliquer dessus, combinez votre action avec l'appui sur la touche Alt. Une boîte de dialogue d'enregistrement vous permettra de choisir le bureau de votre Mac et de forcer du même coup le téléchargement.

Riez d'un plantage...



Aïe ! Vous venez d'entreprendre le téléchargement d'un énorme fichier de 20 Mo lorsque votre Mac a quitté inopinément votre logiciel. Du coup, vous voici avec un bout de fichier de seulement 18 Mo et vous vous arrachez les cheveux à l'idée de devoir tout reprendre à zéro. Heureusement, il existe des logiciels de téléchargement qui permettent, parfois, de reprendre le téléchargement là où il a été abandonné. C'est le cas de l'excellent logiciel Transmit. Outre les performances de base de ce logiciel de transfert de logiciels via le protocole FTP (File Transfert Protocol), Transmit dispose dans ses Préférences, à l'onglet Transfers, de l'option « Try to resume » qui permet de tenter de reprendre là où vous avez abandonné le téléchargement la fois précédente. Et où c'est qu'on trouve Transmit, dis-donc ? Là : www.panic.com Hélas, contrairement à Fetch, Transmit est payant et coûte 25 dollars (près de 200 F).

www.panic.com
www.dartmouth.edu/pages/softdev/fetch.html

INTERVIEW

Spam moi, c'est ma sœur

Allez savoir ce qui s'est passé. Dernièrement nous avons reçu par mail une image d'une très jolie jeune femme à la plastique échappant à toute critique. Seulement voilà, parmi les centaines d'autres destinataires de ce qu'il faut bien appeler un spam, certains ont cru bon de renvoyer le message en protestant vigoureusement.

Le problème c'est que, de la sorte, tous les destinataires du premier message ont fini par recevoir des dizaines et des dizaines de messages.

Bref, pour échapper à ces missives, il existe la solution de vider directement le serveur des messages indésirables avant de les avoir lus.

Et comment procéder ? Soit en utilisant MailCheck dont nous avons vanté les mérites dans le n°2, soit en vous connectant à ce merveilleux site : <http://pop.aero.fr/>

Vous entrez votre login, votre mot de passe et le serveur pop de votre fournisseur d'accès (par exemple pop.freesurf.fr).

Vous cliquez et voyez le titre du mail (important), son expéditeur (très très important) et son poids (très très important). Les autres commandes sont, comme qui dirait, d'une rare évidence.

La plus intéressante est bien entendu, celle qui permet d'effacer le message sans avoir à le télécharger. 🍏



Un minimum d'infos sont requises.

Boutez le spam...

« A Vos Mac » : Jérôme, vous avez une grande habitude du Macintosh. Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Jérôme Pautex : « J'ai 16 ans, je travaille sur Mac depuis tout petit. J'ai actuellement un G4, qui me sert principalement pour l'infographie et pour le développement Internet. »

AVM : Quand vous est venue l'idée d'ouvrir le service PoPMail ?

JP : « J'utilisais régulièrement un service similaire, qui a été fermé récemment pour une raison inconnue. Pour continuer à bénéficier d'un tel système, j'ai donc recherché les sources d'un CGI gérant le

même type de services, pour l'améliorer et l'installer sur un serveur UNIX. »

AVM : Une anecdote sur le site Internet PoPMail ?

JP : « Oui, je me suis rendu compte après la mise en-ligne que le service ne pouvait pas gérer les comptes pop ouverts sur mon site aero.fr. »

AVM : Quelles sont vos autres occupations sur Internet ?

JP : « J'ai créé avec un ami le site aero.fr, et je termine en ce moment un magasin de bonbons en ligne. »

www.bonbons.fr.st



File à la Niche !

La Niche est un site internet grâce auquel vous pouvez vous familiariser avec les logiciels AppleWorks (ClarisWorks) et Claris Home Page. De nombreux trucs et astuces sont proposés par l'auteur de ces pages web. A titre d'exemple, avec AppleWorks, La Niche vous aidera à créer un effet d'ombre sur un titre, à remplir d'une image les lettres d'un titre, à créer un publi-postage électronique, etc. Les utilisateurs qui souhaitent relier des Mac aux PC trouveront aussi quelques conseils bien utiles en la matière. Toujours au registre des sites dédiés à AppleWorks citons également le site nantais MaPomme. Les auteurs sont aussi éditeurs de la revue Intégré entièrement dédiée au logiciel d'Apple.

<http://pandore.ens.fr/warkocz>
www.mapomme.com



Heureux qui communique

Vous voulez lire au jour le jour les communiqués officiels d'Apple en français et ainsi être informés plus vite ? Filez tout droit sur le site de Serge Pajak.

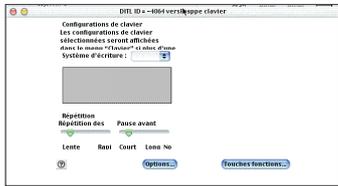
Tous les communiqués publiés par la firme de Cupertino ont été traduits par Serge Pajak « de sa propre initiative ».

<http://appleprfr.macfr.com/pajak@mail.dotcom.fr>



Pratique

Les douze travaux...



La programmation des touches de fonction via le Tableau de bord Frappe clavier est désormais possible. Mais il faut posséder un modèle récent. Pour les modèles non supportés, vous avez tout de même le choix.

Soit vous utilisez notre logiciel gratuit F12modules téléchargeable depuis notre site internet (ou livré avec le cédérom A Vos Mac contre 30 F). Soit vous tentez cette astuce livrée pour vous par Jean-Edouard Babin, un féru de Mac.

Ouvrir une copie de Frappe clavier (dans le dossier Tableaux de bord) avec ResEdit puis direction DILT id-4096. Agrandissez un peu la fenêtre, vous voyez (sur un « vieux » mac) l'équivalent de ce qui est représenté sur la figure du haut. Là, vous avez tout compris, il faut remettre le bouton entre le ? et le Option.

Il faut ensuite ouvrir la ressource wpos et transformer la ligne de code comme sur la figure du bas. La ligne 010A 0169 devient donc 003C 0064

Un petit redémarrage et en appuyant sur F1 ou F2... une fenêtre d'invitation à programmer les touches de fonction s'affiche puis après avoir dit OK, il vous est possible de programmer les douze, voire, quinze touches. A noter que l'on peut affecter un dossier à une touche.

Attention: il se peut qu'après le redémarrage, le bouton Touche fonction... disparaisse ! Il est donc important de conserver la fenêtre d'invitation à la programmation (ne pas dire ne plus afficher) et donc de laisser une touche vide pour qu'elle s'affiche systématiquement. Cette astuce fonctionne sur MacOS 9.

Jean-Edouard Babin

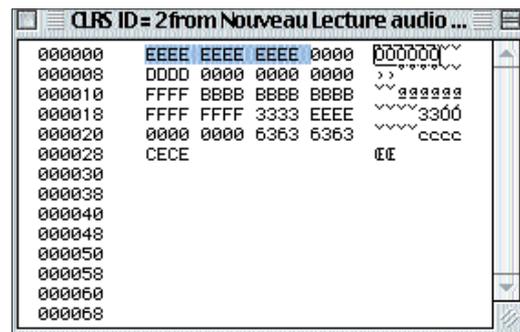


Nos lecteurs prennent e

Pour donner un tout autre aspect au lecteur de CD audio Apple, il faut se plonger dans les entrailles de cette application. ResEdit fera l'affaire pour égayer le terne lecteur.

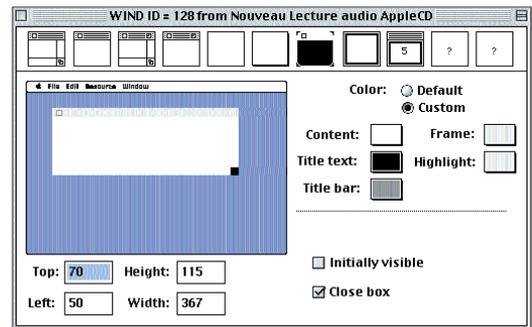
Si vous êtes un fidèle lecteur d'« A Vos Mac », vous vous souvenez de l'article vous permettant de modifier les couleurs du lecteur AppleCD (paru dans le numéro 3). Nous vous proposons d'aller encore un peu plus loin en modifiant cette fois complètement son interface. Nous allons lui donner une interface plus proche de celle de MacOS X.

Si vous ne l'avez pas lu, voici un court résumé de ce que proposait l'article du numéro 3. Nous en aurons à nouveau besoin. Il s'agissait de transformer les couleurs du lecteur et de l'affichage avec ResEdit. Lancez ResEdit et ouvrez une copie du lecteur audio



Code hexadécimal des couleurs de fenêtre. (Fig 1)

AppleCD. Repérez la ressource « CLRS » et ouvrez-la. Deux lignes apparaissent. La première contient les couleurs de la fenêtre du lecteur, tandis que la deuxième contient les couleurs d'affichage. Quand vous ouvrez chacune de ces deux ressources, vous obtenez une fenêtre de 6 colonnes. Seules les 4 colonnes centrales nous intéressent. Elles



Transformez la fenêtre du lecteur. (Fig 2)

contiennent 6 ou 7 groupes de 12 signes. Ces groupes correspondent à autant de couleurs : une couleur est codée par 3 fois 4 signes (voir encadré). Nous allons avoir besoin ici d'un fond de couleur gris clair, faute de pouvoir afficher le gris « ondulé » de MacOS X. Modifiez les 3 premiers groupes de caractères ainsi : DDDD DDDD DDDD. Pour la couleur des affichages, ouvrez la deuxième ligne de la ressource CLRS et modifiez les 3 premiers groupes ainsi : EEEE EEEE EEEE (cf. figure 1).

Pour faire correspondre les menus à ces nouvelles couleurs, ouvrez la ressource MENU et double-cliquez sur les menus 133 et 134. Puis renommez la première couleur de chaque menu « Gris MacOS X ». Pour faire correspondre les petites icônes présentes dans les menus, ouvrez la ressource « cicon » et double-cliquez sur l'icône 450 (elle correspond à la première couleur de fenêtre) et sur l'icône 460 (première couleur d'indicateur). Changez alors leurs couleurs avec les outils de dessin. Voilà pour le rappel du numéro 3...

Passons maintenant à la suite : il va s'agir de modifier l'interface de chaque élément de l'application. Commençons par le plus important : la fenêtre elle-même. Celle-ci n'est vraiment pas très belle... Nous allons donc la transformer, en ouvrant la ressource WIND et en double-cliquant sur la seule ligne disponible (ID=128). Vous remarquez en haut de cette fenêtre plusieurs icônes représentant

La couleur selon ResEdit...

ResEdit code les couleurs en donnant une valeur à chaque composante Rouge, Vert et Bleu de la couleur. En effet, l'affichage en couleurs sur un écran est obtenu par le mélange de 3 points de couleurs sur chaque pixel. Un rouge (premier groupe de 4 signes), un vert (deuxième groupe) et un bleu (troisième groupe). Pour donner une valeur à chaque point, on lui fait correspondre un nombre,

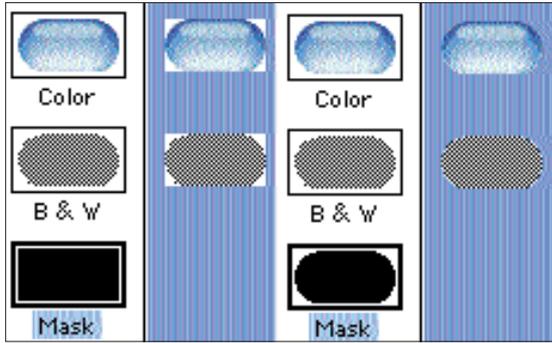
entre 0000 et FFFF. C'est ce que l'on appelle de l'hexadécimal : 10 chiffres plus 6 lettres font 16 possibilités. Chaque point peut donc posséder 65536 valeurs (de « éteint » à « allumé complètement »). Ainsi, obtient-on la couleur bleu en allumant uniquement le spot bleu : 0000 0000 FFFF. Pour le rouge et le vert, on procède de la même façon : FFFF 0000 0000 et 0000 FFFF 0000. Puis

on peut mélanger ou atténuer : le bleu clair est obtenu en rajoutant du vert et du rouge : 5555 5555 FFFF. Le bleu foncé est créé en atténuant la force du spot bleu : 0000 0000 8888. Le blanc est obtenu en allumant tous les spots (FFFF FFFF FFFF) et le noir en les éteignant tous (0000 0000 0000). C'est ce qui s'appelle, en physique, la synthèse additive des couleurs.



Encore plus de couleurs

des aperçus de fenêtres. Choisissez la septième, celle qui a une barre de titre noire. Elle ne correspond pas tout à fait à l'interface de MacOS X mais elle est arrondie comme les fenêtres du nouveau système. De plus, elle évite l'apparition d'une bordure pas très agréable. Cliquez ensuite sur le bouton « Color :



Le masque permet de ne pas afficher les pixels inutiles. (Fig 3)

Custom » afin de personnaliser les couleurs. Vous pouvez alors modifier les couleurs de la barre de titre, de la case de fermeture... (cf. figure 2)

Après la fenêtre, voyons maintenant les icônes. Il va falloir modifier les boutons de l'interface qui sont contenus dans la ressource

de la liste, 198 et 199 pour le curseur de volume, 300 à 303 pour l'indicateur de volume, 128 à 124 pour les icônes qui se placent sur les boutons (avance, recul, éjection...), 192 et 193 pour la case de l'ascenseur de la liste, 194 à 197 pour ce même ascenseur, 199 à

2003 pour l'icône de la fenêtre d'informations. Si vous avez du courage, vous pouvez vous attaquer aux icônes 1000 à 1214 qui correspondent aux chiffres et aux symboles utilisés dans l'affichage.

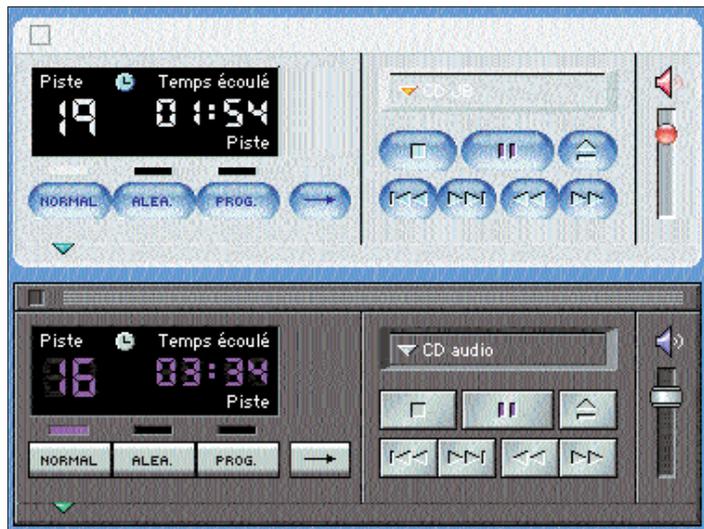
Ensuite, attaquez-vous à l'icône de l'application (ressources ICN#) directement dans

ResEdit ou en utilisant un logiciel comme le très réussi Iconographer (www.mscape.com). Ensuite, il vous reste à signer votre œuvre dans la ressource TEXT (ID 128) et dans la ressource vers (qui correspond au contenu de la fenêtre d'informations dans le Finder).

Enregistrez votre travail et quittez ResEdit. Lancez votre nouveau Lecteur Audio AppleCD, choisissez en couleur de fenêtre et d'affichage le gris MacOS X, et admirez le travail ! Vous remarquerez qu'il n'est pas possible de changer la couleur des textes (titres du CD et des chansons).

Il faut donc utiliser une couleur de fond assez sombre, ou alors ne pas avoir besoin de lire les titres ! 🍏

Jean Baptiste Leheup



Nettement plus joli ainsi.

ce cicon. Les icônes de 500 à 506 correspondent aux boutons affichés normalement, tandis que les icônes de 600 à 606 représentent les boutons appuyés. Remarquez que les boutons, sont mémorisés sans leur fonction (avance, éjection...) ce qui va nous faciliter le travail ! Modifiez chaque icône en respectant sa taille. Si votre icône n'occupe pas toute la surface (coins arrondis...), n'oubliez de glisser l'aperçu de votre icône en couleur sur le masque (mask en anglais), afin que les pixels blancs ne soient pas affichés (cf. l'exemple de la figure 3).

Procédez ainsi pour tous les boutons, puis les autres éléments d'interface : 139 et 140 pour les flèches d'apparition



Les logiciels ont de la ressource

Vous ne les avez jamais vues, jamais entendues... Pourtant, elles sont là, les ressources. Si vous voulez en savoir plus, suivez notre guide, Jean-Baptiste Leheup.

Quand vous ouvrez un document, par exemple une image créée avec Photoshop (Adobe), l'application lit les données contenues dans ce que l'on appelle le « data fork » du fichier. Chaque application peut enregistrer dans le data fork du fichier ce qu'elle désire, dans le format qu'elle désire. C'est ainsi qu'un texte enregistré par ClarisWorks (AppleWorks) ne peut souvent pas être ouvert par Word sans un traducteur. Les fichiers comportent aussi un autre élément appelé « resource fork ». Dans celui-ci, plus question de format propre à chaque application : le format des ressources est codifié par Apple. Dans le resource fork, on trouve tous les éléments de l'interface des applications (menus, images...), et de nombreuses informations utilisées par l'application. C'est aussi dans le resource fork qu'on peut trouver le code de l'application lui-même. Celui-ci étant compilé, il ne faut pas espérer trouver le code source, mais seulement un charabia incompréhensible. Chaque développeur est également libre de rajouter toutes sortes de ressources à ses fichiers ou applications. Pour voir et éditer les ressources, il suffit de faire appel à des outils tels que ResEdit (d'Apple) ou Resorcerer (Mathemaesthetics Inc), qui permettent de visualiser et d'éditer les ressources, regroupées par types (icônes, textes, dessins...). Le maniement des ressources doit toujours se faire sur des copies. Notez enfin que des applications permettent d'accéder à certaines ressources de fichiers, en particulier les éditeurs d'icônes comme Iconographer.

J.-B. L.

C'est à qui ?

L'application Lecteur Audio AppleCD appartient à Apple Computer. Elle fait partie du logiciel système que vous avez acheté avec votre ordinateur ou acquis depuis cet achat.

L'application ainsi modifiée ne doit pas être diffusée, car elle reste la propriété d'Apple. « A Vos Mac », le

rédateur de cet article et Apple ne peuvent en aucun cas être tenus pour responsables de dommages qu'entraîneraient des modifications décrites ici ou accidentelles.

Suivez à la lettre les indications de cet article et travaillez toujours sur des copies pour éviter tout problème !



En bref

Quittez le Finder

Fichier	Édition	Présentation	Sp
Nouveau dossier			⌘N
Ouvrir			⌘O
Imprimer			⌘P
Placer dans la Corbeille			⌘⌘
Fermer la fenêtre			⌘W
Lire les informations			
Famille			
Dupliquer			⌘D
Créer un alias			⌘M
Ajouter aux éléments favoris			
Ranger			⌘Y
Encoder			
Rechercher...			⌘F
Rechercher sur Internet...			⌘H
Afficher l'original			⌘R
Format d'impression...			
Imprimer le bureau...			
Quitter le Finder			
			⌘Q

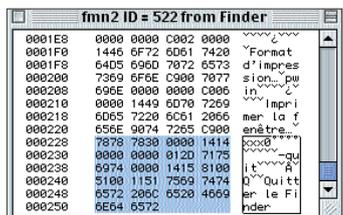
Pour optimiser le fonctionnement de certaines applications sous système MacOS 9, vous pouvez décider de quitter l'application Finder. Ainsi, les ressources de votre ordinateur se consacreront à faire tourner votre application et n'auront plus à se soucier de faire fonctionner l'application Finder en tâche de fond. Comment procéder ?

Faites une copie du module Finder situé dans le Dossier système. Ouvrez-la avec ResEdit et choisissez ensuite la ressource fmn2. Ouvrez-la et double-cliquez sur l'ID 522.

Dans la première ligne hexadécimale ainsi libellée 0001 0015 0000 0204, remplacez le 0015 par 0017. Ensuite placez votre curseur tout à la fin du code hexadécimal de cette même ressource et entrez les codes suivants :

```
7878 7830 0000 1414
0000 0000 012D 7175 6974
0000 1415 8100 5100 1151
7569 7474 6572 206C 6520
4669 6E64 6572
```

Remplacez l'ancien Finder par celui que vous venez de modifier. Redémarrez, le tour est joué.



VOUS AVEZ UN MESSAGE

Votre premier programme avec ResEdit

ResEdit ne sert pas qu'à tripatouiller les ressources des logiciels. Il peut aussi aider à créer des applications autonomes.

UNE fois n'est pas coutume, nous allons nous servir du pratique mais dangereux outil ResEdit non pas pour modifier l'existant mais pour créer une -petite- application.

Ce micro logiciel va servir à faire afficher un texte limité à 255 caractères (un caractère, un chiffre, une lettre, une ponctuation, un espace, un symbole & % \$...). Attention : un retour à la ligne avec la touche Entrée compte ici pour un caractère.

L'intérêt de la chose est, non seulement, de vous faire découvrir ResEdit, mais aussi de créer un texte autonome. En effet, pour faire afficher un texte, il est très facilement possible d'utiliser, par exemple, ClarisWorks / AppleWorks ou plus simplement SimpleText.

Dans ce cas, vous avez créé un DOCUMENT qui nécessite obligatoirement une application pour en visualiser le contenu. Dans notre cas, pour le côté pratique d'une telle création et, en même temps, la découverte d'une toute petite partie du fonctionnement d'un logiciel sous Mac OS, ce texte sera totalement autonome. Il pourra voyager sur le net.

Après avoir lancé ResEdit, nous allons créer un nouveau document (dans le menu Fichier / File, choisir Nouveau : New). Donnez-lui un nom logiquement en rapport avec le futur message.

Ensuite, dans le menu Ressource, choisissez Nouvelle ressource / New ressource. Dans la liste, choisir STR (attention, une ressource est toujours composée de quatre caractères, le dernier est ici un espace).

ResEdit ouvre alors une fenêtre. Dans la case : The String tapez au clavier le texte de votre message (avec les limitations de longueur décrites ci-dessus), puis, refermez la fenêtre.

Il faut maintenant modifier le numéro d'ID de la ressource STR que vous venez de créer (valeur 128 par défaut et lui attribuer la valeur -1639Ú7). Pour cela, choisir l'option Infos sur la ressource / Get resource info du menu Ressource.

Attention, il faut aussi modifier le nom du créateur et le type du fichier pour qu'aucune application ne reconnaisse et n'ouvre votre création. Dans le menu Fichier / File, choisir l'option «Info sur... / Get info...», modifiez le type en inscrivant ++++ dans la case « Type » à la place de «rsrc» et le créateur en inscrivant ??? dans la case «Créateur / Creator» à la place de «RSED» (ne pas inverser ou modifier les ++++ et ???). Enregistrez l'application.

Quittez ResEdit et double cliquez sur l'icône de votre application : votre texte s'affiche dans une petite fenêtre.

Si vous voulez ensuite parfaire votre création en lui attribuant une icône, il vous faudra créer des ressources de type « ic14 », « ic18 », « ICN# » et « ICON » et les remplir. Pour pousser un peu plus loin la perfection, vous irez peut être jusqu'à ajouter une ressource « vers » (indications que l'on lit à partir du bureau avec l'option Lire les informations du menu Fichier).

Voilà, n'oubliez pas d'enregistrer le tout et de quitter ResEdit.

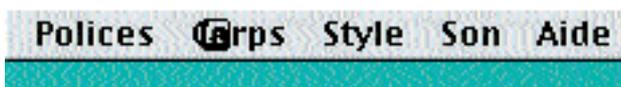
Une possibilité : mettre un alias de votre petit logiciel dans le menu Ouverture au démarrage du Dossier Système. Pour ce qui est de l'utilité d'une telle création, voici quelques idées de message : « Arrête de jouer, pense aussi à sortir le chien. », « Bon anniversaire ! », « Pour ce soir, pense à faire cuire le poisson pour 19 heures. »... ou, bien sûr, tout autre message, pourquoi pas plus farceur (et sans danger) qui vous passera par la tête.

Pour modifier le message, il suffit de changer le texte contenu dans "The String" de la ressource "STR". 🍏

Lionel.

brmacbrusoft@atelier.fr
MacBruSoft, BP 251
79104 THOUARS cedex

Pour rire...



Voici ce qui arrive lorsqu'on postillonne !



PLANTAGE

Pratique

Connectix est une tête d'émule...

Il y a des aventuriers qui ont tenté d'installer la version PC de la Virtual Game Station de Connectix sur un Macintosh... via l'émulateur Virtual PC de Connectix engorgé par Windows. Ne manquant pas d'humour, voici ce que Connectix délivre comme message à l'expérimentateur : « I can't believe you actually tried that ! CVGS will obviously not run under VirtualPC. You should use the Macintosh version instead ». On peut résumer ça par « Je ne peux pas croire que vous soyez en train de tenter de faire ça ! CVGS ne tournera pas sur VirtualPC. Vous feriez mieux d'utiliser la version Mac ». Comme c'est Connectix qui commercialise tout ces produits, on peut dire que cette société compte bien rentabiliser les forfaits...

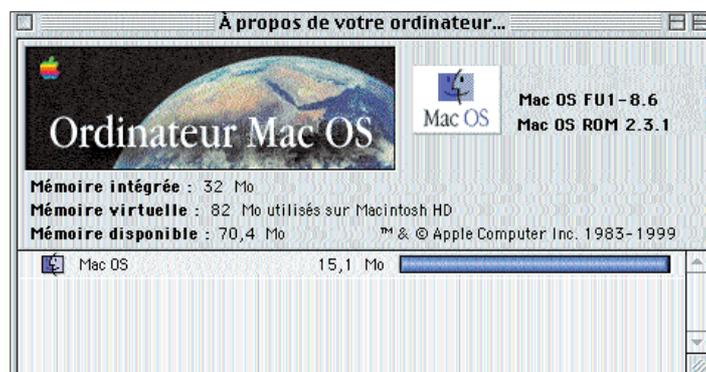
...et VirtualPC est têtu comme l'émule

Plusieurs plantages successifs de Windows tournant sous VirtualPC (Connectix) peuvent conduire à quitter l'émulateur un peu brutalement. Du coup, le redémarrage de VirtualPC risque d'être ensuite aléatoire, voire impossible. Pour remédier à ces soucis de lancement de VirtualPC alors que tout allait bien initialement, il suffit d'aller fouiller dans le dossier Préférences du Dossier système. Dénichez tout à la fin de la liste « Virtual PC 3.0 Preferences » et ouvrez ce dossier. Jetez le document baptisé Preferences. Vous perdrez, certes, vos réglages, mais vous devriez pouvoir lancer VirtualPC sans souci.

Un autre émulateur MacOS pour PC

Les utilisateurs de PC fâchés avec Windows peuvent installer un système MacOS sur leur machine, grâce à un émulateur. Executor et Fusion sont les plus connus avec un avantage certain à Fusion. Un lecteur, François Boyer, signale aussi l'existence de Softmac 2000, d'Emulators Inc. Une version de démo est téléchargeable depuis le site internet. www.emulators.com

VirtualPC et la mémoire virtuelle



Vérifiez la mémoire pour éviter les plantages.

NOUS vous avons parlé de Virtual PC dans les numéros précédents. Si vous l'utilisez avec la mémoire virtuelle activée, il faut que la mémoire attribuée à Virtual PC soit inférieure ou égale à la quantité de mémoire physiquement libre. Pour connaître cette quantité, il suffit de soustraire la mémoire

occupée par le Finder de la mémoire physiquement installée. Dans l'exemple ci-dessus, Virtual PC ne pourra pas disposer de plus de 16,9 Mo (32-15,1). Si vous dépassez cette quantité, le logiciel a de fortes chances de planter.

J.-B. L.

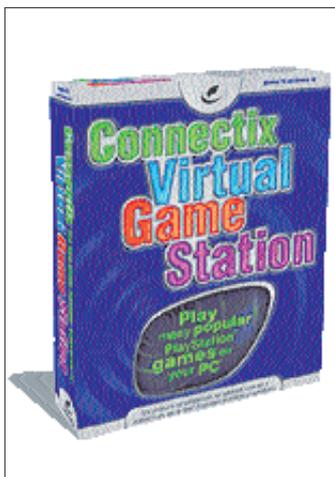
PAR LA FENÊTRE :

La Virtual Game Station

La voici enfin ! À l'heure de la PlayStation2, recyclez vos vieux jeux sur un PC.

CONNECTIX n'aura pas perdu de temps. A peine la société avait-elle remporté son procès contre Sony (qui voulait lui faire interdire la diffusion de son émulateur de PlayStation) qu'elle mettait en vente la version PC de la Virtual Game Station.

A noter que contrairement à la version Mac (commercialisée au prix de 30 dollars soit environ 200 FF), il existe une version pour Windows (350 FF environ) supportant les disques provenant de toutes les zones ! A quand la



La petite boîte magique !

même chose pour Mac sans devoir passer par des bidouilles peu orthodoxes ?

Lire à ce propos notre n° 4.



Votre émulateur chez le docteur

Si vous êtes un utilisateur régulier de Windows (Microsoft) sous VirtualPC (Connectix), vous aurez sans doute besoin d'un outil de diagnostic de votre environnement PC émulé par Mac. Eh bien saisissez l'affaire du moment.

L'encyclopédie Atlas propose avec son numéro 1 (et 2) pour seulement 10 F, les fameux Norton Utilities de Symantec en version 4. Nous avons fait la dépense pour tester. Ça marche parfaitement.

Les fascicules de cette encyclopédie exclusivement réservée au monde PC, sont vendus en kiosques.

Une disquette pour iMac

Comment créer une image de disquette exploitable avec Virtual PC sur un Mac non équipé de lecteur de disquette ? Lancer Disk Copy et déroulez le menu Image/Créer une nouvelle image...

Choisissez un nom court tout en conservant le suffixe .img et décochez surtout l'option « Monter l'image » pour que votre disquette soit exploitable sous MS/DOS. Lorsqu'on vous le demande, initialisez la disquette en format non pas Mac mais Dos. Une icône va paraître à l'écran portant le nom que vous avez défini et le suffixe .img.

Faites glisser cet élément sur le bouton « Floppy disk » de votre émulateur. Il est situé sur la barre et inférieure et pour le visualiser, appuyez sur la touche Pomme. C'est fait, vous avez inséré une disquette dans votre Mac/PC.

Services après vente

Pratique

« A Vos Mac » offre ses logiciels



Dans le cadre de ses prises de tête avec le logiciel de programmation RealBasic (distribué par Tri-Edre), l'équipe de « A Vos Mac » réalise de petits utilitaires gratuits. Nous vous proposons de les tester et de nous donner vos avis et critiques. Vous trouverez tous les logiciels réalisés par « A Vos Mac » en téléchargement (rubrique AvosmacWare) sur le site internet de la revue. Deux utilitaires sont disponibles. Time2Quit permet de quitter toutes ou partie des applications en cours, de quitter et de relancer le Finder. VPClanceur, permet de démarrer proprement en quittant toutes les applications et le Finder, l'émulateur VirtualPC (version 3).

www.multimania.com/avosmac
www.tri-edre.com

Gardez le script sous la main

Attention, lorsque vous utilisez des scripts compilés avec RealBasic, veillez à ne pas les éliminer du bureau (ou du dossier de création de votre logiciel) avant d'avoir enregistré l'application.

En outre, lors de modifications ultérieures, il faut disposer de ces mêmes scripts sur le bureau (ou dans le dossier ad-hoc) pour pouvoir enregistrer la nouvelle mouture de votre application. Ce qui vaut pour les scripts vaut aussi pour les images auxquelles vous faites appel pour votre application.

La bonne adresse

Pour la plupart des freewares cités dans « A vos Mac », une seule adresse : www.multimania.com/avosmac
aplaide@district-parthenay.fr

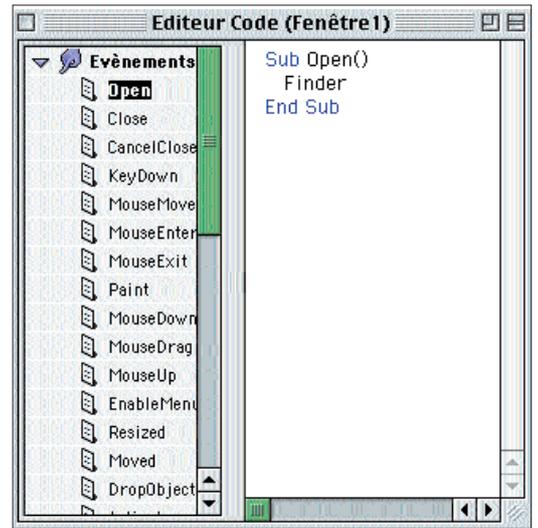
Avec RealBasic, vous avez la possibilité de commander directement votre machine. Il suffit d'utiliser des AppleEvent dont l'efficacité est redoutable. Il ne vous reste plus qu'à vous accrocher à votre clavier et à suivre le guide.

La programmation à l'aide de logiciels tels que RealBasic de RealSoftware ou FutureBasic 3 de Staz Software Inc. peut conduire à utiliser directement des scripts compilés réalisés avec AppleScript. Par exemple, pour quitter le Finder, on peut réaliser avec l'éditeur de script un script compilé contenant le code suivant :

```
on run
    quit
end run
```

Avec Real Basic, il suffit ensuite de déplacer l'icône du script vers la fenêtre contenant la liste des divers éléments de votre programme (en particulier Fenêtre1 et Menu) puis d'appeler par son nom le script par une ligne de code RealBasic (par exemple au lancement de l'application comme le montre notre illustration).

Cette solution est fort pratique mais il en existe une autre, plus pointue, qui fait appel aux AppleEvent. Lorsque dans un script on écrit la commande Quit, l'exécution envoie un message à l'AppleEvent Manager qui lui commande de quitter. Cette commande est (aevt,quit,MACS) où aevt représente la classe (c'est un AppleEvent), quit l'ID de l'événement (quitter), et MACS l'abréviation du



Appel du script.

créateur de l'application. ResEdit permet de connaître cette dernière information. Faites une copie du Finder, ouvrez-la avec ResEdit et dans le menu Fichier, sélectionnez Get info/Folder info. Vous voyez clairement apparaître le nom du créateur (Creator) du Finder. Maintenant comment envoyer le même message « quitter » au Finder avec un AppleEvent comme tout à l'heure avec le script ?

Il faut définir une nouvelle variable AppleEvent puis transmettre le message. Voici ce que ça donne.

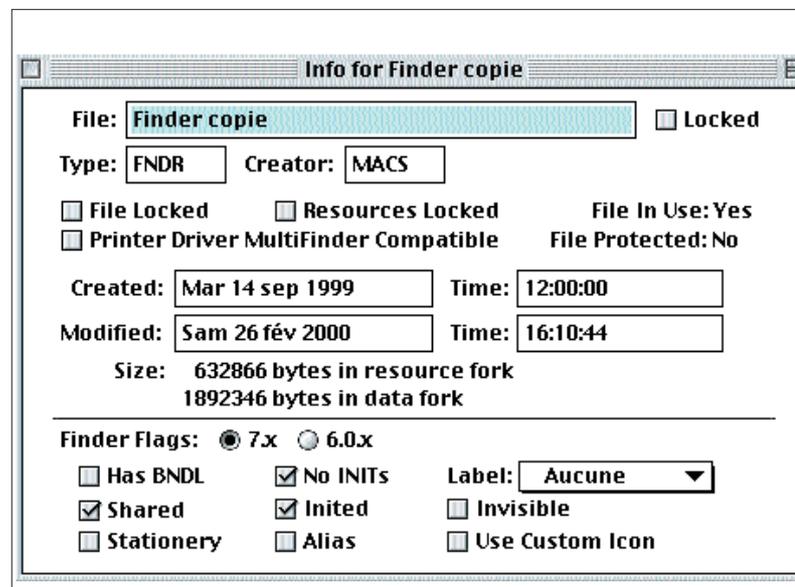
```
dim ae as AppleEvent //définition de la variable ae
ae = new AppleEvent («aevt»,«quit»,«MACS») //envoi de la commande quitter au Finder
if not ae.send then //test
    msgbox «Je ne peux quitter le Finder» //simple message d'alerte si ça ne marche pas
end if //fin du test
```

end if //fin du test

Ce code peut être placé soit dans l'événement Open (entre Sub Open() et End Sub) de votre application ou bien associé à un bouton, ou que sais-je encore...

Pour réanimer le Finder nous n'avons, pour l'instant, rien trouvé de mieux qu'un script compilé avec le code suivant :

```
on run
    run application «Finder»
end run
```



Le créateur de l'application Finder (FNDR) est MACS.

avec les AppleEvent

Maintenant comment faire pour quitter toutes les applications ? La démarche est la même bien qu'un peu plus complexe. Il faut savoir quelles sont les applications lancées pour pouvoir les quitter ! Nous usons d'une astuce.

Dans le Menu Pomme, un dossier appelé Applications récentes garde en mémoire (sous forme d'alias) les dernières applications utilisées. Pour activer ce dossier et paramétrer le nombre d'applications, il suffit d'utiliser le tableau de bord Options Menu Pomme. Nous allons établir la liste des applications contenues dans ce dossier puis déterminer pour chacune, leur créateur (Creator sous ResEdit) et enfin envoyer la commande quitter à chacune, qu'elle soit active ou non.

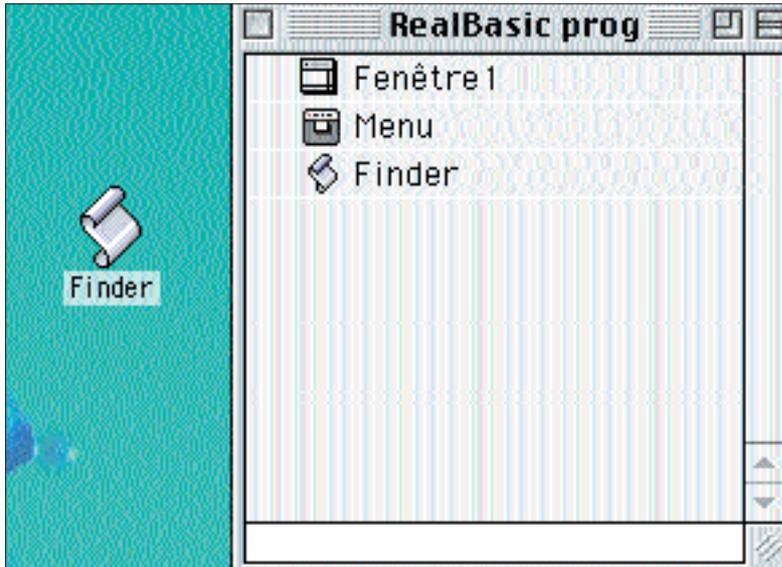
```
Dim a as FolderItem //a est un fichier,
application, ou dossier
Dim b as integer //b est un nombre
entier
Dim d as String //d est une phrase,
un nom
Dim e as string
Dim nomvolume as string //définit la
variable nomvolume comme une phrase
dim ae as AppleEvent
```

```
nomvolume=volume(0).name
//nomvolume prend le nom du volume de
démarrage
```

```
a=getfolderitem(nomvolume+»:Dossier
système:Dossier Menu Pomme:Applications
récentes»)
```

```
//liste les applications récentes
contenues dans le dossier du même nom
```

```
For b=1 to a.count
//boucle basée sur le nb d'éléments
```



Glissez le script.

(a.count) du dossier Applications récentes

```
d=a.item(b).name //d équivaut à la
valeur de l'élément n°b
```

```
e=a.item(b).maccreator //chercher le
créateur de l'application
```

```
ae=newAppleEvent («aevt»,»quit»,e)
//va quitter l'application du créateur
e si elle est lancée
if not ae.send then
//ignore la tentative de fermeture
d'une application non lancée
end if
next
```

Ainsi, vous avez réalisé un logiciel qui quitte toutes les applications en cours. Mais pas les tableaux de bord. Pour y parvenir, il faut réaliser le même test dans le dossier Tableaux de bord (au lieu d'Applications récentes).

Merci de nous faire part de vos éventuels commentaires

Infos du monde...

Quelques AppleEvent

Petite liste d'AppleEvent pouvant être facilement mis en œuvre par la commande :

```
dim ae as AppleEvent
ae=newAppleEvent
```

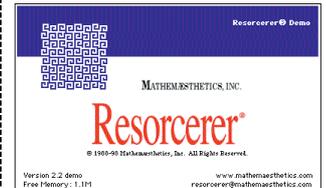
```
(«fndr»,»empt»,»MACS»)
if not ae.send then
msgbox «Echec»
end if
```

```
Vider la poubelle :
(«fndr»,»empt»,»MACS»)
Ejecter tout :
(«fndr»,»ejct»,»MACS»)
Redémarrer :
```

```
(«fndr»,»rest»,»MACS»)
Mettre en veille :
(«fndr»,»slep»,»MACS»)
Eteindre :
(«fndr»,»shut»,»MACS»)
Quitter le Finder :
```



Comment trouver des AppleEvent



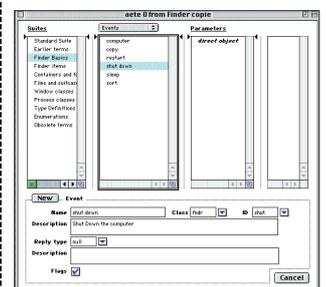
Les bidouilleurs connaissent tous l'application ResEdit qui permet d'aller trifouiller dans les ressources des applications et des fichiers, voire de les modifier. Outre ResEdit dont la diffusion est, pour l'instant, libre, il existe un autre logiciel : Resorcerer de Mathemæsthetics Inc.

Cette application, plutôt onéreuse à plus de 1 500 F, offre des fonctions très puissantes pour examiner et modifier les ressources logicielles.

Plus fort et plus clair que ResEdit en bien des domaines, Resorcerer ne présente en définitive que le désavantage d'être cher. Reste qu'une version de démonstration fera amplement l'affaire lorsqu'il s'agira de connaître quelques informations basiques. Par exemple, Resorcerer® 2.2 Demo permet avec aisance de connaître les codes d'AppleEvent d'une application en indiquant sa classe et son ID.

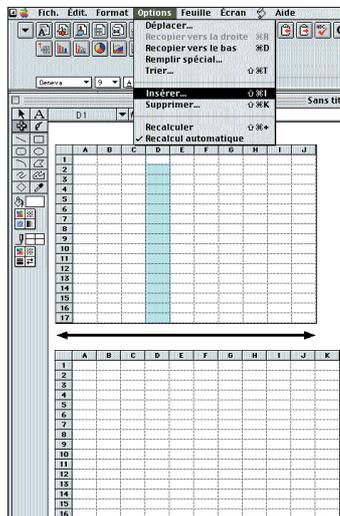
Pour obtenir ces données, il suffit d'ouvrir la ressource « aete » (colonne de droite) et de faire son marché.

www.mathemaesthetics.com



Pratique

Des colonnes en plus dans un tableau



Si vous utilisez ClarisWorks / AppleWorks et que vous travaillez « par bloc » dans le module « Dessin vectoriel », vous regrettez peut être que les tableaux créés s'arrêtent à la colonne J. Bref, dix colonnes au maximum (A à J), cela peut-être insuffisant. Pour obtenir plus de colonnes, il faut se placer dans une des lettres de l'en-tête de colonnes et cliquer une fois dedans (l'ensemble de la colonne est ainsi sélectionnée). Choisir l'option « insérer... » dans le menu « Options » : une nouvelle colonne (K) se crée alors. Vous pourrez répéter plusieurs fois l'opération pour ajouter plusieurs colonnes.

Lionel.

Les as en version

VirtualPC de Connectix vient de sortir en version US compatible avec Windows 2000. On se demande comment Connectix a réussi cet exploit quand on sait combien Windows 2000 a du mal à être compatible avec un simple PC !

HugoPlus 2000, un correcteur orthographique plutôt intéressant est commercialisé depuis quelques semaines. Mais chez Softissimo, son éditeur, les mises à jour existent.

Si vous venez d'acheter la version précédente de Hugo, par exemple à la Fnac où de vieilles boîtes étaient en vente récemment, il vous faudra acquérir une nouvelle version complète. Ça c'est une faute !

FAUSSE BLONDE

Larousse va vous en apprendre

L'encyclopédie Larousse est disponible sur cédérom. Pour ceux qui préfèrent le multimédia à la version papier, cet outil peut rendre quelques services à un prix réduit.

COMME chaque année, une nouvelle version de ce dictionnaire interactif est publié par Larousse. L'utilisation de ce cédérom est très simple : une fois la galette insérée dans votre lecteur, une indication vous demandera de copier deux éléments (environ 10 Mo) sur votre disque dur.

La navigation à l'intérieur de cette encyclopédie est simple. Un menu constitué d'une série de onze boutons permet d'être rapidement productif. Six boutons oranges

synonymes ou des options). Des images, sons ou vidéos illustrent les définitions; ce n'est cependant pas systématique ; on voit ici la limite des 660 Mo des cédéroms.

Quand ces images (cartes, photographies...) sont disponibles, il est possible de les visualiser dans un format supérieur en cliquant juste sur la vue réduite. Des diaporamas et des vidéos sont aussi présents.

Au programme : 125 000 définitions et articles, 120 000 synonymes, 4500 photos et illustrations, 200 séquences



La connaissance sur cédérom.

(dictionnaires, dossiers, images, vidéos, atlas et voyages) indiquent très bien le contenu respectif de chaque rubrique. La signification des cinq autres boutons bleu/vert est aussi sans ambiguïté (rechercher, historique, imprimer, exporter, quitter). Les possibilités sont ensuite faciles à comprendre (consulter, voir aussi...) et à sélectionner avec la souris.

Le mot multimédia est bien justifié. Quand, par exemple, une définition apparaît, il est possible de cliquer sur chaque mot pour obtenir sa signification (un menu apparaît quand il existe des

audiovisuelles... Il est à noter qu'une mise à jour peut-éventuellement si vous êtes connecté- être faite sur internet; des liens sont de même proposés.

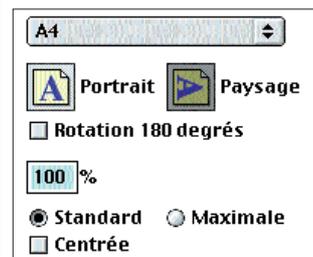
Bref pour 199 F, une encyclopédie utile pour faire des recherches, se documenter rapidement ou tout simplement « feuilleter » par plaisir. 🍏

Lionel.

Configuration minimum :
Mac LC - Mac OS 7.0 -
lecteur cédérom x 2 -
moniteur 256 couleurs.
Ce cédérom est mixte (Mac/PC).



Voyez Claris à l'horizon



Lorsque j'ouvre une page vectorielle dans AppleWorks, elle se présente toujours en position verticale. Comment procéder pour la visualiser horizontalement ? Il suffit de dérouler le menu Fichier et de sélectionner le choix : Format d'impression. Quel que soit l'outil utilisé (fax, imprimante, document électronique, etc), vous aurez la possibilité de choisir la position de votre document. Cliquez sur le choix Paysage et vous aurez une page vectorielle horizontale.

Gardez la santé...

Professionnels de la santé, si vous recherchez un spécialiste des logiciels et matériels (Apple), filez chez Computer Bench. Ce vendeur agréé a eu la bonne idée de dédier un département complet aux professionnels de la santé quels qu'ils soient. Bravo !
sante@computerbench.fr

Soleil noir

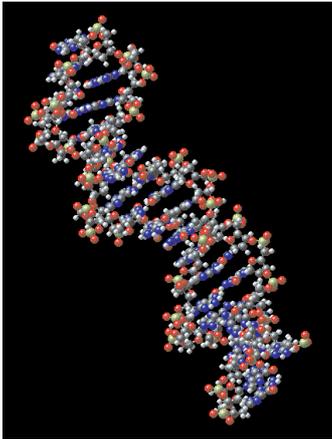
A l'heure où nous écrivons ces lignes (10 h 58) et au jour où nous couchons sur papier ces mots (samedi 22 avril), la société Sun n'a toujours pas mis en ligne le logiciel StarOffice tant promis en téléchargement gratuit (lire AVM n° 5). En revanche, les versions pour plateforme Linux et Wintel (entre autres) existent depuis des lustres.
www.sun.com

Science

La chimie at home

Ah la chimie ! Ils nous en ont fait voir ces sacrés profs avec leurs liaisons covalentes et autres électrons libres. Pour les nostalgiques, pour les étudiants ou pour les enseignants en question, voici un graticiel tout à fait didactique.

MacMolecule 2 Lite est la version gratuite d'un logiciel de construction de molécules en trois dimensions. Si, avec cette version allégée, les outils pour assembler les atomes entre eux ne sont pas disponibles, il est en revanche possible de visualiser sous toutes les coutures des dizaines, des centaines voire des milliers de molécules déjà assemblées. Le dossier n'en fournit que 14 exemples, dont la molécule d'ADN humain. Mais en

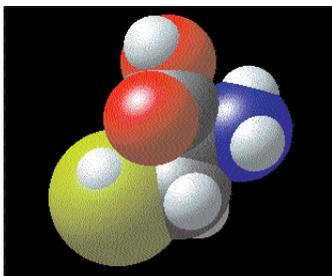


allant par exemple butiner sur le site www.rcsb.org/pdb, vous allez pouvoir récolter d'autres molécules.

Certes, la collecte n'est pas des plus aisées mais avec un peu d'habitude, vous y arriverez sans peine. Le graticiel permet de visualiser la molécule sous trois aspects (les liaisons entre atomes, les atomes en fonction de leur grosseur ou non) et jusqu'au plein écran ! Vous pouvez modifier la couleur du fond, l'angle d'éclairage, la luminosité, etc. Le logiciel dans sa version complète et payante coûte environ 200 F (29 dollars).

www.molvent.com

[ftp://ftp.rcsb.org/pub/pdb/data/structures/all/pdb/](http://ftp.rcsb.org/pub/pdb/data/structures/all/pdb/)



TEXT-EDIT PLUS

Un traducteur universel de texte



Tex-Edit Plus est universel et très puissant.

**G R A P H I C
C O N V E R T E R**
de Thorsten Lemke est l'outil indispensable et peu coûteux pour ouvrir à peu près tous les formats de fichiers graphiques. Cet outil, le saviez-vous, possède son équivalent pour l'ouverture et le traitement de fichiers textes : Text-Edit Plus.

D'une très grande puissance, Text-Edit Plus, graticiel de Tom Bender traduit en français par Jean-Pierre Kuypers, est un traitement de texte plus complet que SimpleText sans pour autant atteindre les fonctionnalités d'un Word.

Mais ce n'est pas tant par ses capacités textuelles de base que ce shareware est appréciable. Ses capacités de conversion d'un texte, quel que soit le format d'origine, sont époustouflantes.

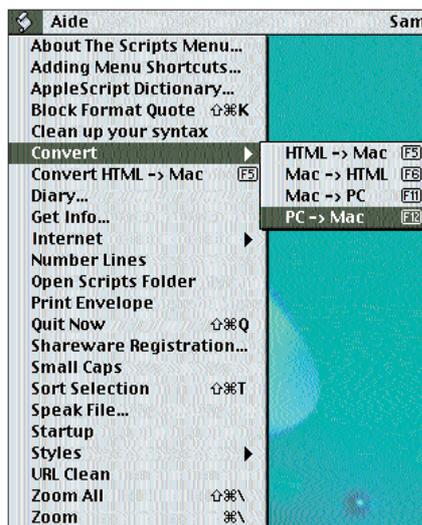
Si le hasard de vos pégrinations vous amène à télécharger un document texte impossible à ouvrir avec les applications que vous possédez déjà, il y a fort à parier que Text-Edit Plus parviendra à ouvrir le fichier en question.

Cette application est notamment très pratique lorsque vous envisagez de lire des documents en provenance d'une plateforme PC. Pour le fun, Text-Edit Plus sait

exploiter les fonctions de parole offertes par Speech recognition (lire AVM n° 3), lit les formats QuickTime (!) mais aussi et surtout, enrichit ses facultés grâce à de nombreux scripts téléchargeables sur le site de Doug Adams (<http://www.malcolmdams.com/te/>).

Du coup, plus guère de documents résisteront à vos tentatives de conversion, que vous possédiez le logiciel qui les ont créés ou non. Cerise sur le gâteau, Text-Edit Plus fonctionne sur des configurations plutôt modestes tournant avec un simple système 7.0. Il est aussi parfaitement supporté par MacOS 9. Et tout ça pour seulement 15 dollars (moins de 100 F), c'est vraiment donné. 

www.nearside.com/trans-tex/



L'outil universel de conversion.



Un vieil OS à ronger

Où trouver la mise à jour Mac OS 8.6 ? En dépit de la sortie de MacOS 9 et de l'arrivée prochaine de la version X (10 en chiffre romain, rien à voir avec Roco et ses sœurs), bien des utilisateurs préfèrent tourner sur un système d'exploitation moins gourmand en ressources mémoire.

Mac OS 8.6 est le candidat parfait, surtout pour les anciens Mac.

On peut le dénicher en version internationale à cette bonne adresse : <http://asu.info.apple.com/swupdates.nsf/artnum/n11386>

Bien évidemment, il faut posséder la version 8.5 (payante) pour réussir la mise à jour. Sinon, il sera toujours possible de se rabattre sur le système 7.5.3 en version complète et gratuite (avec possible mise à jour vers la version 7.5.5 puis 7.6). Elle aussi est téléchargeable.

http://download.info.apple.com/Apple_Support_Area/Apple_Software_Updates/French

L'horreur est humaine

Ben dis donc toi « A Vos Mac », tu serais pas en train de nous écrire des bêtises des fois ?

A la page 27 de « A Vos Mac » n° 4, ce n'est pas Corel qui proposait StarOffice mais la société StarDivision.

Bon d'accord, aujourd'hui on s'en fout puisque c'est Sun qui a repris le flambeau. Mais tout de même !

www.stardivision.com
www.sun.com

Pratique

Payez pour naviguer librement



À l'heure des géants, quel navigateur faut-il aujourd'hui choisir pour naviguer sur l'internet sans avoir l'impression d'être un vassal de Microsoft (Internet Explorer) ou d'AOL (Netscape) ? Le navigateur iCab est, jusqu'à aujourd'hui, la seule alternative aux deux autres usines à gaz.

Un autre navigateur déjà présent sur toutes les autres plateformes est annoncé pour... la fin du mois de mars 2000. Il s'agit du célèbre navigateur Opera d'Opera Software. Ses performances ont toujours été saluées par ses utilisateurs et il est à souhaiter qu'elles seront tout aussi décoiffantes sur les Mac. Reste un léger petit inconvénient, outre le non respect des dates de sortie. Opera coûte plus de 200 F.

En attendant, la version 5 d'Internet Explorer de Microsoft (gratuit) vient de sortir et semble autrement plus performante et plus agréable à utiliser que l'autre nouveauté : Netscape 6 (gratuit).

www.opera.com
www.icab.de

Comme c'est Blizzard

Allez, rien que pour vous faire encore bisquer, nous rappelons que Blizzard prévoit de sortir la troisième version de son jeu, Warcraft III sur plateforme Wintel avant la fin de l'année 2000.

Le logiciel sera ainsi compatible avec Windows 95 de Microsoft, Windows 98 de Microsoft, Windows 2000 de Microsoft et Windows NT de Microsoft. MacOS ? Il n'en est toujours pas question. Comme c'est Blizzard. Puisqu'on en parle, sachez qu'en dépit du succès phénoménal des produits Apple, les éditeurs de jeux montrent toujours aussi peu d'entrain à porter leur production sur nos machines.

www.blizzard.com

BON TRAITEMENT

Achetez moins cher, c'est gratuit

Dans la gamme des logiciels gratuits et donc vraiment pas chers, voici Nisus un puissant traitement de texte (version 4.1.6 gratuite, la suivante est payante : 600 F environ). Rien à voir avec l'intégré d'Apple, AppleWorks

NISUS est plus proche de Word sans évidemment être sorti de la cuisine de Microsoft. C'est un gros avantage.

La version gratuite de Nisus offre un tel éventail de possibilités qu'on s'interroge sur l'intérêt d'acheter la version suivante. Sans entrer dans le détail, car il faudrait plusieurs

et nous pouvez, comme dans Word, réaliser vos propres macro-commandes... sans courir le risque d'être infesté par des virus puisqu'il ne s'agit pas de Word. L'insertion d'un dessin avec prise en compte par le texte est tout à fait satisfaisante. On peut aussi ajouter de la vidéo et du son pour, par exemple, dicter des commentaires ! Nisus permet le multi-fenêtrage et offre la prévisualisation. En revanche, les césures ne sont pas toujours d'une grande pertinence. Ceci est dû au fait qu'il s'agit d'une version étrangère. Il faut donc être particulièrement vigilant à la relecture. Quant au dictionnaire pour effectuer la correction, il est en américain. Inutile donc de compter dessus. Nisus 4.1.6 n'offre pas la possibilité de glisser/déposer du texte, c'est

pages de A Vos Mac pour décrire toutes les fonctions, notons que l'ensemble des commandes est accessible via une floppée impressionnante de palettes. On aime aussi la possibilité d'utiliser une dizaine de Presse-Papier (Clipboard) que l'on appelle classiquement par la commande copier/coller (pomme C/pomme V). Des boutons sont placés tout autour de la page pour faciliter l'appel aux diverses commandes. Nisus offre une aide assez complète et accessible pendant que vous rédigez votre texte. Seul point noir, il faut maîtriser la langue de Maria Carey. Les fonctions de mise en page sont des plus complètes

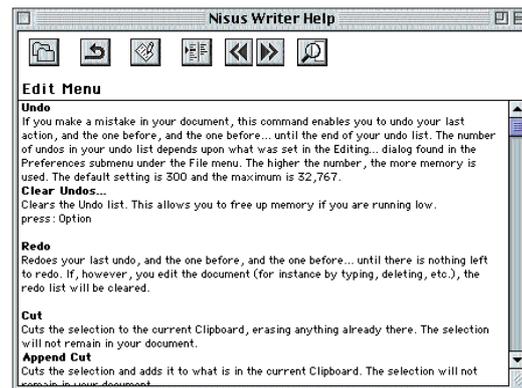
à dire de déplacer une partie du texte vers un autre point où il se place automatiquement.

En dépit de ces quelques limitations (il y en a sûrement d'autres !) dûes, surtout, à sa localisation en anglais, ce traitement de texte est tout à fait remarquable au regard de son prix. La version téléchargeable contient cinq fichiers d'environ 1 Mo chacun. Votre adresse électronique est demandée pour pouvoir envoyer un code d'utilisateur qui n'engage évidemment rien.

www.nisus.com/nisusdl/login.asp?new=yes



Les palettes sont (trop) nombreuses.



L'anglais est requis pour piger.

ON FAIT TOUT POUR VOUS

Avec « A Vos Mac », c'est Noël tous les jours

Chaud partisan du peu onéreux, « A Vos Mac » propose ses propres logiciels. Nous vous conseillons « F12 modules » pour programmer les touches de fonction.

POUR le premier anniversaire de « A Vos Mac », nous vous faisons des cadeaux. Tout plein. Le lancement de notre rubrique consacrée à RealBasic nous a donné des ailes. Depuis le mois de février, nous proposons en téléchargement gratuit plusieurs utilitaires écrits par nos soins, en langage basic.

Certes, ils n'ont rien d'une grande application. Mais nous osons croire qu'ils vous rendront de fiers services. De toute façon, au prix où ils sont, vous auriez tort de vous priver. Ces logiciels gratuits deviennent payants (30 F par module) si d'aventure vous avez du mal à supporter la promotion faites à tout bout de champ pour la revue « A Vos Mac ».

F12Modules (version 1.1) : Vous rêvez de pouvoir utiliser les douze touches de fonction ? Les deux applications F12Modules sont faites pour ça. La première, F12program, permet de paramétrer les douze touches F du clavier et de choisir pour chacune quelle application, quel script, utilitaire ou tableau de bord, vous souhaitez lancer. A tout moment, vous pourrez modifier vos paramètres en lançant F12program. Pour activer les enregistrements, lancez F12lanceur et utilisez à votre guise les touches de fonction. Un alias de F12lanceur dans le dossier Ouverture au démarrage fera œuvre utile à chaque démarrage.

Time2Quit (version 1.3.1) : Il s'agit d'un utilitaire destiné à quitter toutes les applica-



tions en cours sans avoir à redémarrer ni à jongler avec les combinaisons de touches Pomme Q.

Time2Quit permet aussi de quitter toutes les applications sauf une, de quitter le Finder et de le relancer, de quitter les modules logiciels activés par extensions ou par tableaux de bord. L'action de Time2Quit est parfois brutale et génère encore quelques jolis plantages ou gel de Mac. C'est là, sans aucun doute, tout ce qui fait le charme de cet utilitaire.

Time2Launch (version 1.0) : A terme, la finalité de Time2Launch est de remplacer l'utilitaire payant iDo Script Scheduler de Sophisticated Circuits Inc. (version freeware limitée). Il s'agit donc d'un système de programmation de lancement d'applications à date et heure données. En cours de développement, les fonctions de ce logiciel sont pour l'instant limitées à une seule application. C'est pas beaucoup et donc pas très utile. Time2Launch est composé du module Time2Launch record pour enregistrer les paramètres et de Time2launch (tout court) pour lancer le processus.

VPclanceur (version 1.1) : Comme son nom l'indique, VPclanceur permet de lancer l'émulateur Virtual PC (version 3) proprement. VPclanceur se charge de quitter toutes les extensions et tableaux de bord inutiles, de quitter aussi toutes les applications ainsi que le Finder, ceci afin de laisser le plus d'espace mémoire disponible à VirtualPC. Il va sans dire que VPclanceur quitte lui aussi automatiquement après avoir effectué son boulot.



Real Basic plus véloce

Real Software vient de sortir une nouvelle version de son logiciel de programmation en basic d'applications pour Macintosh. Ce logiciel distribué et traduit en français par la société Tri-Edre est d'une grande facilité d'emploi et nous vous en parlons régulièrement dans nos colonnes depuis notre numéro 4. La mise à jour en version 2.1 est gratuite. Elle est téléchargeable depuis le site Tri-Edre (plus de 3 Mo). Pour la faire fonctionner, il vous faut disposer du code de propriété du logiciel sinon, elle ne sera utilisable que 30 jours.

Qu'apporte cette nouvelle version 2.1 par rapport à la précédente ? Tout d'abord, promet Real Software, les applications réalisées avec Real Basic 2.1 sont sensiblement plus véloce puisqu'un gain de 30 % aurait été constaté. C'est surtout du côté des compilations des applications pour plateformes PC tournant sous Windows que des améliorations ont été apportées tant en matière de support (son, glisser-déposer, QuickTime, etc) que de fiabilité. Parmi les autres points, citons : amélioration des accès à la Toolbox, amélioration du support du glisser-déposer, amélioration du support du graphique, amélioration du support des accès aux fichiers et dossiers, etc.

Seul gros regret en définitive, cette version ne donne toujours pas la possibilité de créer des extensions ou des tableaux de bord.

www.tri-edre.com

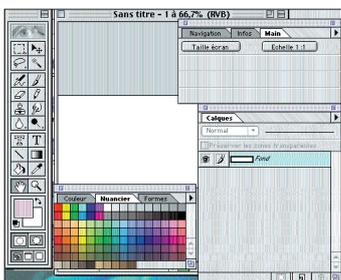


Pratique

Photoshop taille fine



La mode est aux versions allégées dites « Limited Edition » (LE). Adobe propose Photoshop en version taille fine pour une somme variant de 600 F (chez MacPower) à plus de 1 000 F (chez VPC Shopping). Ceci dit, si vous souhaitez acheter un scanner, certaines marques proposent ce logiciel gratuitement. Du coup, pour sensiblement moins de 1 000 F, vous pourrez avoir Adobe Photoshop 5 LE et un scanner en prime. Soulignons que cette version permet la gestion des calques, un des atouts indéniables de Photoshop.



Le plan des connecteurs

Déjà auteur de plusieurs utilitaires, MacBrusoft propose depuis peu un partageur (65,60 F) consacré aux câblages des différents connecteurs des Mac depuis leur origine.

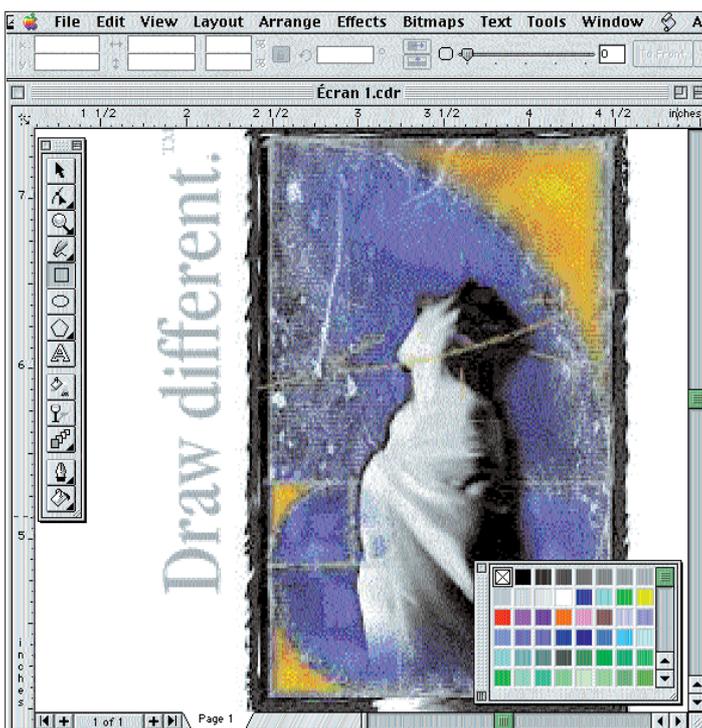
Du port SCSI au port ADB en passant par les sorties et entrées audio, ce shareware devrait rendre de fiers services aux amateurs de bidouilles électroniques.

Car, comme le précise MacBrusoft, le but du shareware « Plans Connecteurs Mac » est de rassembler, progressivement, les schémas, caractéristiques (tensions, entrées/sorties...) des connecteurs Mac pour pouvoir créer des cartes d'extensions, des cordons, relier des machines ou automatiser...

La contribution de tous est demandée pour enrichir les prochaines versions.

DESSIN

Encore elle ?



Efficace et gratuit.

ILLUSTRATOR d'Adobe coûte trop cher ? Photoshop de cette même société vous semble inabordable ? La suite Office de Microsoft est un gouffre financier ? Qu'à cela ne tienne, profitez des récentes offres de la société Corel qui fait plus que brader ses produits pour, sans doute, mieux pénétrer le marché du graphisme et de l'édition sur Mac. En tout cas, c'est une sacrée belle aubaine pour tous les utilisateurs de Macintosh.

Commençons par une « antiquité ». Depuis longtemps, Corel WordPerfect est disponible pour Macintosh (mais aussi pour Linux) en téléchargement gratuit (version 3.5) depuis le site de la société. Il suffit de répondre à un questionnaire (qui n'est pas très long) et de télécharger un fichier qui pèse tout de même 25 Mo !

Gratuit à la base, ce logiciel vous coûtera en définitive le prix de la communication (il faut environ 2 heures). WordPerfect équivaut à AppleWorks en matière de traitement de texte, voire à Word de Microsoft. A vous de tester ses capacités et de juger de son utilité par rapport à l'intégré d'Apple.

Déception tout de même, les fonctions de correction ne sont pas disponibles, ou plutôt, inutilisables lorsque le langage choisi est le français.

Plus intéressant encore, en mars dernier, Corel a diffusé une version limitée, mais tout de même très puissante, de son logiciel de graphisme CorelDraw (sensiblement équivalent à Illustrator d'Adobe) en téléchargement gratuit mais aussi sur certains cédéroms de magazine. C'est le cas notamment pour Univers Macworld qui a pu ainsi fêter son centième numéro en offrant ce logiciel (vous pouvez toujours le commander au prix de 39 F). Une des limitations de cette version allégée est que vous ne pourrez ouvrir qu'un document à la fois. Autre détail, le logiciel est en anglais !

Non content de donner une version déjà très performante de CorelDraw 8 LE, la firme propose dans le même lot le logiciel Corel PhotoPaint 8 LE qui, loin de remplacer Photoshop, permet tout de même quelques belles manipulations d'images. 🍏

www.corel.com
www.corel.com/products/macintosh.htm



Quelle version ?

- FileMaker Pro existe désormais en version 5.0 mais reste de toute façon trop coûteux pour nos bourses peu rebondies !

- L'incontournable boîte à outils TechTool Pro de Micromat est disponible en version 2.5.4 et ne saurait être absent de votre ordinateur.

- AppleWorks affiche 6 à son compteur de versions. Les premiers utilisateurs semblent plutôt déçus par cette mise à jour payante.

- TimbuktuPro 2000 arrive aussi et est compatible avec ce qui se fait de mieux chez Microsoft, Windows 2000.

InDesing côté off

Comme on n'aime pas les monopoles, comme on n'aime pas les prix élevés et comme on aime bien les produits Adobe, on a failli saluer l'arrivée, il y a quelques mois sur le marché des logiciels de mise en page, d'InDesing.

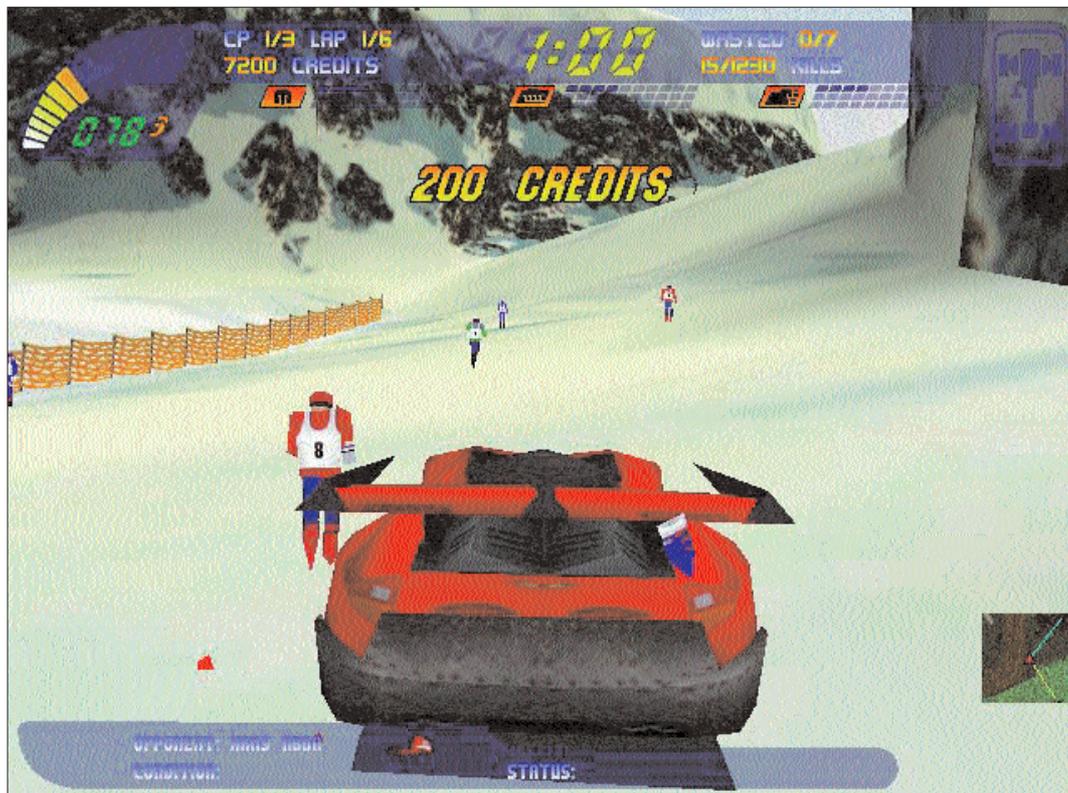
Pour mieux vous en parler et tentés par les commentaires dithyrambiques de nos confrères, nous avons acheté sans tarder... On a dépensé plusieurs milliers de francs pour rien !

InDesing est certainement un très bon logiciel de PAO, encore faut-il disposer de la machine pour le faire tourner. Dire qu'il est gourmand en mémoire est un doux euphémisme.

C'est une machine de la NASA qu'il doit lui falloir pour tourner avec un minimum d'allégresse. Sur notre PowerMac 5500/275 et notre iMac 266 en tout cas, il faut près d'une minute de lancement du logiciel avant même de pouvoir travailler...

F. C.

Le jeu le plus **barbare** depuis l'invention du Mac



Tout est permis avec ou sans permis. Le jeu le plus sanglant du moment a défrayé la chronique. Vous voulez écraser une mère et son enfant ? Ce jeu est pour vous !

S I comme moi tout ce que vous aimez dans les courses de voitures, c'est de faucher les spectateurs, de détruire les caisses de vos concurrents et de faire du hors piste, laissez tomber Driver, Need For Speed et les autres ! Ce jeu vous comblera. Le but du jeu est simple. Il suffit de finir la course dans le meilleur état possible. Les règles ?... Qui a parlé de règles ?

Ici vous pouvez tout faire : vous jeter du haut des toits des immeubles (déconseillé tout de même, les voitures n'ont pas d'ailes), foncez sur vos adversaires pour endommager voire détruire leurs bagnoles... Mais l'originalité du jeu est sur la piste où il n'y a pas que vous et vos adversaires enragés mais d'innombrables admirateurs qu'il faut écraser, écrabouiller et étaler sur la plus grande longueur de route possible. Ce qui vous donne un « max » de points et de temps pour finir la course et faire évoluer sa voiture (en moissonneuse batteuse par exemple, sadisme assuré !). Bref plus vous « buttez » ces malheureuses victimes de façon sauvage et originale mieux c'est pour vous. Attention tout de même de ne pas prendre le volant après y avoir joué

tout l'après midi. L'envie pourrait vous prendre d'en finir une bonne fois pour toutes avec votre voisin ou votre patron qui vous font chier toute la journée !!!

Arnaud Mollard.

Note : 18/20

Plus : graphismes, originalité du jeu

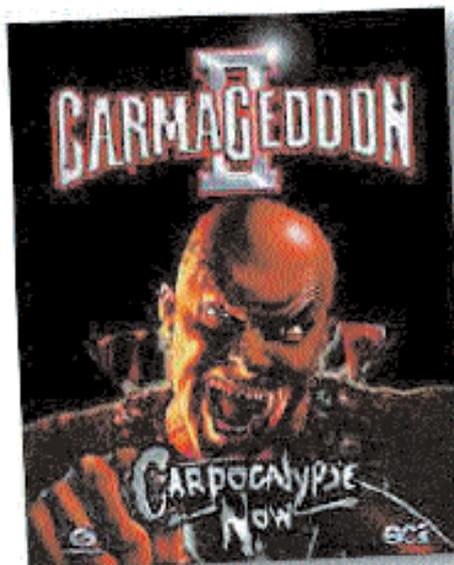
Moins : je cherche toujours...

Configuration minimum : PPC 180 Mhz, 64 Mo de Ram, carte 3D recommandée

Éditeur : Mac Soft

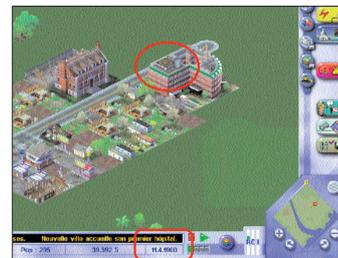
Distributeur : GT Interactive

Prix : 350 F environ

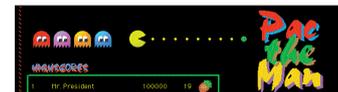


Cro-Magnon en Roller

Le médiocre SimCity 3000 de Maxis (peu de nouveautés par rapport à SC 2000) offre quelques images insolites. Ainsi, lorsqu'une partie débute en 1900 on s'attend à être plongé dans cette belle époque. C'est le cas pour les bâtiments et les ressources énergétiques qui sont à peu près conformes à ce que l'on trouvait au début du siècle. En revanche, vous aurez la surprise de voir des véhicules tout ce qu'il y a de plus contemporains circuler sur les routes et découvrir que qu'avant même la généralisation de l'hélicoptère, les habitants de vos cités prévoient d'en accueillir sur les hôpitaux ! L'hélicoptère a certes été inventé au XIX^e siècle mais ce n'est qu'après 1920 que l'engin sort du simple stade de prototype.



Joyeuses Pac pour les cloches



Epatant ! Ce graticiel rappellera aux vieillards quelques riches heures de lycée passées au café du coin à s'échiner sur les premières consoles de jeux vidéo. PacMan est un must (avec Space Invaders) et les utilisateurs de Mac peuvent en profiter à l'œil. Il suffit de télécharger une version de votre choix (selon la langue, mais le français n'y est pas) sur le site de S. Wegner. Un coup parti, explorez le site. D'autres jeux sont proposés en partageciels.

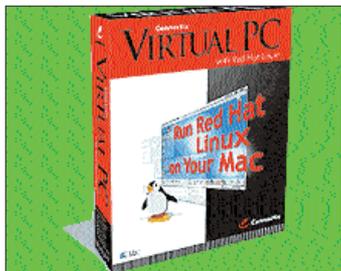
www.mcsebi.de



Comment installer L

Pratique

Linux RedHat sur Mac



Nous vous avons expliqué dans notre numéro 5 comment installer une version PC de Linux sur votre Macintosh en utilisant l'émulateur VirtualPC de Connectix.

Eh bien pour les fainéants argentés, il est désormais possible d'acheter l'émulateur avec Linux préinstallé. Vous obtiendrez le même résultat mais pour plus cher. Soulignons qu'une configuration musclée (minimum G3 à 350 Mhz) est requise pour pouvoir faire tourner cet émulateur.



est requise pour pouvoir faire tourner cet émulateur.

LinuxPPC en version française

La distribution LinuxPPC 2000 est disponible au prix de 169 F en version française. Ce produit distribué par la société MCD2 Diffusion est le fruit du travail de deux étudiants de Centrale et d'une collaboration entre les sociétés Logidée et 1000-ID-100-C. Cette distribution (noyau 2.2) inclut de nombreux logiciels dont Netscape Communicator, l'environnement graphique KDE, The Gimp, des lecteurs de fichiers MP3, Apache, etc. Cette version gère le clavier français. Surcouf et quelques Apple centers proposent le cédérom. Il est aussi possible de passer commande en ligne.

www.logidee.com/LinuxPPC/
www.mcd2-diff.fr

Pomminux

La démarche est modeste mais elle a le mérite d'exister. Apple consacre une page (oui, toute une !) à Linux sur son site internet. C'est par ici : <http://ppclinux.apple.com/>

Pour installer Linux sur un iMacDV il faut quelque peu bidouiller. Voici la technique pour y arriver. Il vous faudra en tout cas beaucoup de patience pour parvenir à une installation sans encombre.

AVEC la sortie récente de LinuxPPC 2000, beaucoup se demandent comment installer ce système d'exploitation sur leur Mac, notamment un iMac DV. Pendant ce temps, d'autres se demandent tout bonnement à quoi peut bien servir d'installer ce système à la place du génial MacOS. Le seul véritable argument que nous ayons à fournir pour répondre à cette dernière question, c'est le plaisir de bidouiller sa machine. Et en l'espèce, il va falloir pas mal bricoler pour pouvoir installer une distribution LinuxPPC sur un iMac DV.

Nous allons nous contenter ici de vous expliquer comment préparer l'iMac DV pour qu'il accepte ensuite le cédérom d'installation Linux2000.

Réjouissez-vous, il va falloir réinitialiser totalement votre disque dur et donc effacer l'ensemble des données qu'il contient. Pour conserver par devers-vous ces précieuses informations, soit vous gravez le tout sur cédé-

ydl-uma-install.sit
 et
 MacGzip

En même temps que toutes les autres données contenues dans votre disque dur, conservez ces fichiers précieusement. Il est temps de procéder à la sauvegarde de toutes les données contenues dans votre disque dur. Ce lourde tâche achevée, redémarrez avec le cédérom intitulé « Installation de logiciels » (disque orange) fourni avec votre iMac DV. Il suffit d'appuyer sur la touche C lors du redémarrage pour que ce soit le système d'exploitation contenu dans le cédérom qui soit lancé et non celui du disque interne du Mac.

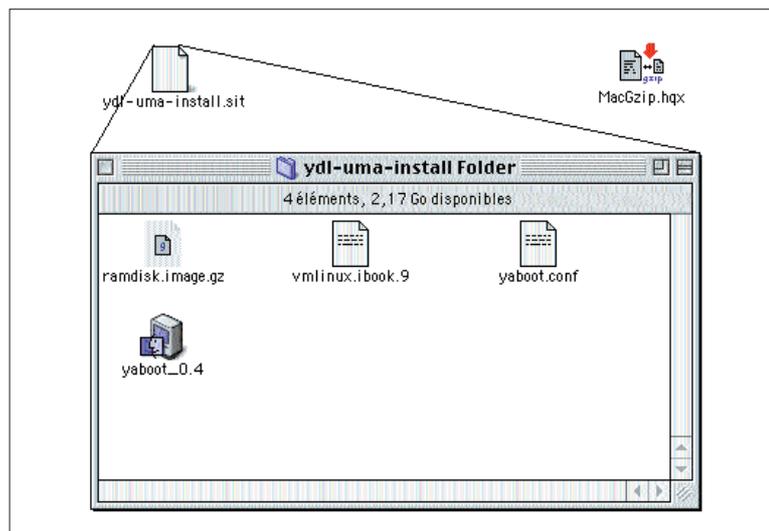
Vous-y êtes ? Allez maintenant dans le dossier Utilitaires qui se trouve sur ce cédérom et lancez Outil disque dur. Outre la création de trois partitions Mac classiques (dont une standard c'est à dire au format HFS et non HFS+, le format étendu), vous allez créer une partition Linux d'au moins 2 Go. Lorsque vous avez correctement paramétré vos choix, procédez à l'initialisation du disque dur. Réinstallez le système d'exploitation MacOS 9 sur une partition Mac (mais pas sur celle au format Standard) grâce au cédérom orange et relancez votre Mac.

Vous découvrez trois (et non quatre) partitions Mac que vous allez renommer. La quatrième est invisible mais existe bel et bien. Baptisez la partition formatée en HFS (format standard) du nom « Echange ».

Copiez sur cette partition ce que vous avez récupéré sur l'internet. Le fichier Yaboot doit être décompressé avec StuffIt Expander d'Aladdin Systems.

Créez un document sous SimpleText qui contiendra ces indications :

```
image=hd:10,
vmlinux.ibook.9
label=linux
novideo
root=/dev/hda12
image=hd:10,
vmlinux.ibook.9
```



Voici ce dont vous avez besoin.

rom, soit vous utilisez un disque dur externe, soit des volumes amovibles de type Zip (Iomega) ou Orb.

Mais avant de procéder à ce dur labeur, il vous faut télécharger quelques éléments sur l'internet. Filez à cette adresse www.linuxppc.org/news/iMacDV.shtml et téléchargez les fichiers signalés par des liens hypertextes (soulignés en bleu) dans la longue explication :

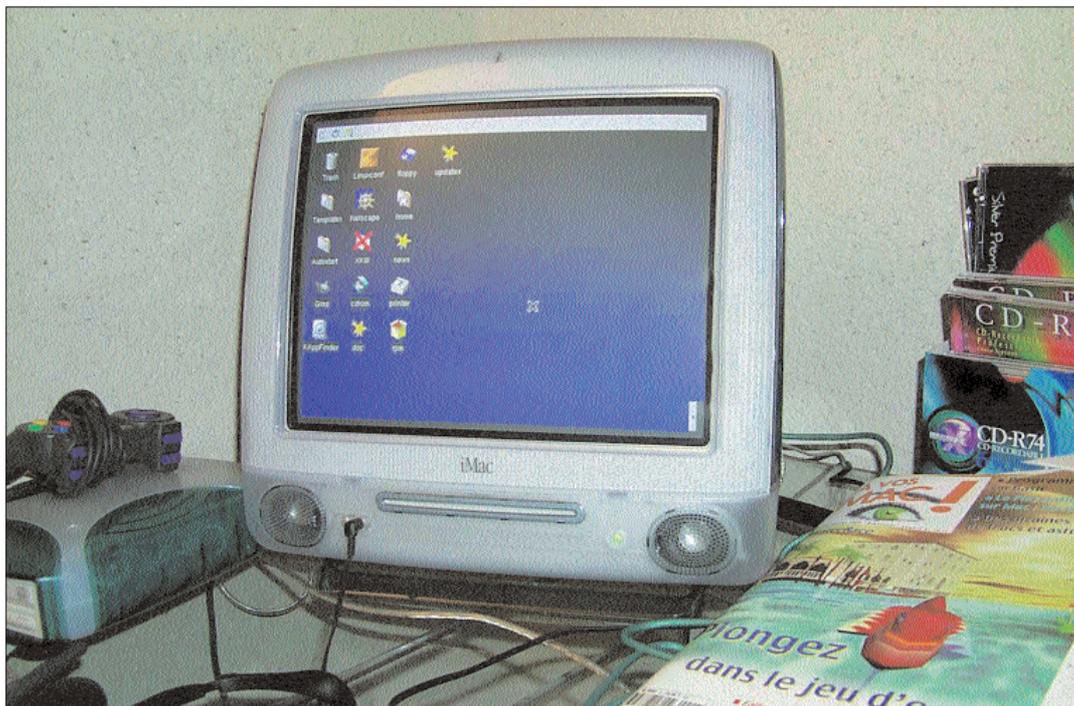
```
label=install
initrd=hd:10,ramdisk.image.gz
initrd-size=8192
novideo
```

Au moment de le sauver et de le placer avec yaboot_0.4, appelez ce document : yaboot.conf

Pour information, le nombre 10 (hd:10) est censé représenter la partition Echange (for-

ANS L'IMAG

LinuxPPC sur iMac DV



Voici ce que donne Linux sur un iMacDV. Étonnant non ?

mat standard) où se trouvent les éléments collectés sur l'internet. Si cette partition n'est pas la troisième qui paraît à l'écran, mais la deuxième, changez le nombre en 9 dans le document yaboot.conf.

Assurez-vous que vous disposez bien des quatre éléments suivants qui proviennent de la décompression (avec StuffIt Expander) du fichier téléchargé ydl-uma-install.sit :

```
yaboot.conf
yaboot_0.4 (avec l'apparence du Finder)
vmlinux.ibook.9
ramdisk.image.gz
```

A noter que le document yahoo.conf est celui que vous avez préparé et non celui fourni avec ydl-uma-install.sit.

Ces quatre éléments doivent être placés directement à la racine (au premier niveau) du disque Echange (c'est à dire dans aucun dossier).

Les affaires sérieuses commencent. Redémarrez votre Mac et appuyez simultanément sur les touches Alt-Pomme-O-F (pour Open Firmware). Votre Mac ne démarre pas

mais présente un écran gris avec quelques lignes peu explicites. Si vous entrez mac-boot (attention, le clavier est en Qwerty. Le A est à la place du Q, le M à la place du ?, etc), votre ordinateur démarre normalement. Si, en revanche, vous tapez :

```
boot hd:10,yaboot_0.4
puis
install
```

Vous devriez constater le chargement d'éléments Linux. Il s'agit du processus d'installation. A ce stade, il vous faut le cédérom LinuxPPC2000 pour pouvoir poursuivre et achever l'installation.

A vous de jouer. Pour une installation sur d'autres Mac, nous vous invitons à lire le numéro 1 de « A Vos Mac » disponible en version électronique sur cédérom contre un chèque de 40 F. 🍏

www.linuxppc.com
www.linuxppc.org
www.linuxppc.org/news/iMacDV.shtml



Linux émule MacOS

En matière d'émulation, on n'arrête pas le progrès. Voici que le système MacOS est, paraît-il, parfaitement émulé (nous n'avons pas -encore- essayé) par Linux. Du coup, les audacieux pourront toujours tenter avec leur Mac d'installer Virtual PC pour émuler MS/DOS, puis d'installer une distribution PC de Linux dans laquelle on pourra installer MacOS, et les fous pourront recommencer jusqu'à ne plus en voir le bout ! On peut aussi trouver un raccourci à ces périlleuses opérations : installer MacOS sur LinuxPPC installé sur un Mac. Pour trouver l'émulateur en question, c'est par ici :

www.ibrium.se/linux/mac_on_linux.html

Enfin une rubrique Linux sur Mac

Ces gars là, il faut les biser sur les deux joues. Diamond Editions a été la première société à publier un magazine entièrement consacré à Linux. Cette revue, « Linux Magazine France », existe toujours et s'adresse plutôt à un public d'amateurs pointus sur la question. Quelques mois plus tard, la même maison récidivait avec cette fois « Linux Pratique », un magazine plus tourné vers le grand public. Eh bien depuis leur numéro 9 sorti en mars, Linux Pratique propose une rubrique dédiée à Linux sur Mac. On l'attendait depuis si longtemps que nous applaudissons des deux mains (pas facile avec une seule, de toute façon). Comme « A Vos Mac », Linux Pratique n° 9 propose l'installation de LinuxPPC sur iMac DV et un grand nombre d'autres informations utiles. Seule différence, le prix : 38 F. Promis, on vous en reparlera.

Pour rire...



Et Voilà ! Toujours obligé de vider la boîte.

La pub, c'est aussi de l'info...

C'est vous qui le dites...

Pour les p'tits nouveaux, toutes les personnes qui ont répondu dernièrement à notre sondage nous l'affirment, elles lisent SVM Mac. Inutile donc d'insister et de vous conseiller la lecture de cet excellent mensuel puisque vous le lisez déjà. Il n'empêche, pour les rares qui ne compteraient pas encore au nombre des fidèles de ce magazine orienté Macintosh, nous

conseillons la commande du n° 113 de janvier dernier. Il contient, pour les nouveaux venus au Mac, un grand nombre d'articles grâce auxquels ils pourront y voir plus clair avec l'environnement MacOS 9 et avec leur machine. SVM Mac coûte 39 F et compte 235 pages (dont plus de la moitié en publicités).

<http://svmmac.vnunet.fr>

En avant la zizique

Un lecteur a exprimé le souhait d'en savoir plus sur la conception de musique grâce au Mac. Nous allons nous pencher sur le sujet bien que nous ne soyons pas du tout des musiciens (mais alors, pas du tout). A moins qu'il y ait des personnes susceptibles d'apporter leur contribution sur le sujet. En attendant d'aborder plus en détail sur ce thème dans les prochains numéros, voici toujours cette poire pour la soif www.macmusic.org, une référence incontournable conseillée par Guillaume Gete (www.gete.net) que nous saluons bien bas.

Quand une tante file des fantasmes

Je suis un affreux PCiste... mais j'ai découvert votre numéro 4, je le trouve véritablement sensationnel et c'est la première fois que je lis un magazine d'informatique de la première à la dernière page. Je l'ai même fait découvrir à un ami possesseur d'un iMac.

Bref, dans ma tendre enfance, alors que je découvrais les joies du ZX81 Sinclair, je fantasmais sur le Apple II de ma tante, et l'envie m'est venue d'acheter un iMac DV ES....

Tenor (par mail)

Voilà pour les compliments...

Salut à tous,

Je découvre avec plaisir votre magazine « A Vos Mac », qui est pour moi le plus intéressant de tous et je dirais même qu'enfin voici un magazine sur les Mac digne de ce nom !!!

Pourquoi ???? Ben pas de bla bla inutile, quelques bonnes astuces et infos, le tout dans une chouette ambiance et voilà ! :-)) Et surtout, on ne cherche pas les articles entre les pages de pub puisqu'il n'y en a pas ! Ça c'est vraiment très fort, bravo !!!!

Voilà pour les compliments, maintenant, j'aimerais vous demander, avant que je ne m'abonne car j'ai bien l'intention de m'abonner, s'il me serait possible de recevoir les numéros 1 et 2 car je n'ai découvert votre mag qu'à partir du n° 3. Je sais, je sais, j'aurais dû m'y prendre plus tôt mais bon, si seulement j'avais su, un mag comme le votre, c'était inespéré !!!!!

Allez, bonne continuation à tous.

Virginie

« A Vos Mac » : Merci pour tous ces encouragements. Quant aux abonnements et anciens numéros, il suffit de remplir le bulletin ci-contre !!!!

F AUT-il oui ou non publier de la publicité dans « A Vos Mac » ? Ce sujet semble être une grande préoccupation de nos lecteurs. Pour être très clair sur le sujet, voici notre politique en la matière. Pour nous, la publicité n'est pas vitale mais présente tout de même des avantages indéniables.

Elle permet d'améliorer les finances de l'association qui, du coup, pourra envisager, si ces rentrées sont régulières, d'accroître sa pagination. Nous avons notamment l'intention d'augmenter la pagination dès que la revue contiendra au moins quatre pages de publicité, ceci pour ne pas pénaliser ceux qui ont vraiment horreur de la réclame.

La publicité est aussi, de notre point de vue, une information. Nous n'avons rien trouvé de plus efficace pour donner l'état des lieux en matière de prix pratiqués. Qui ne s'est jamais référé à une page de publicité parue dans SVM Mac ou Univers Macworld au moment d'acheter un nouveau matériel ? Quant à changer la ligne rédactionnelle sous prétexte qu'un gros annonceur publierait des publicités dans nos pages, ce n'est pas le genre de la maison. Et le cas ne s'est pas présenté ;-)



**Bein oui,
je veux recevoir les prochains n°**

**Toujours
notre sondage**



Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

E-Mail :

- Je souhaite recevoir le(s) prochain(s) numéro(s) à partir du numéro
- Je souhaite recevoir un exemplaire du CD présenté ci-dessous (40 F) et vous envoie un chèque de x 18 francs, soit francs à l'ordre d'APPLAIDE - A vos Mac

Les questions...

Votre age : || Votre opinion sur AVM :

Sexe : ||

Profession :

Etes-vous lecteur fidèle de « A vos Mac » ?

Etes-vous lecteur de la revue « SVM Mac » ?

Etes-vous lecteur de la revue « Univers MacWorld » ?

Etes-vous lecteur de la revue « Mac Fun » ?

Etes-vous lecteur d'une autre revue informatique ?

Le modèle de votre ordinateur :

La version de votre système MacOS :

Utilisation : professionnelle personnelle

Nouveau ! Un cédérom avec tout plein de choses dedans...

Là encore, vous en avez rêvé et nous l'avons fait : non pas un cédérom « gratuit » qui accompagne une revue fort chère, mais précisément un cédérom payant accompagnant « A Vos Mac ». Il coûte 40 F et vous pouvez le commander auprès d'APPLAIDE.

Découvrez

- Les n° 1 et 3 de la revue (épuisés en version papier)
- F12 Modules, Time2Quit, VPCLanceur, PurgeFR...
- Programmation des touches de fonction
- Et bien d'autres bonnes surprises encore

(Voir le bulletin ci-dessus)

J'veux même recevoir les anciens



Numéro 1, épuisé.
Je commande
exemplaire(s)
sur CD-Rom à 40 F.

Numéro 2.
Je commande
exemplaire(s) à 18 F.

Numéro 3, épuisé.
Je commande
exemplaire(s)
sur CD-Rom à 40 F.

Numéro 4.
Je commande
exemplaire(s) à 18 F.

Numéro 5.
Je commande
exemplaire(s) à 18 F.

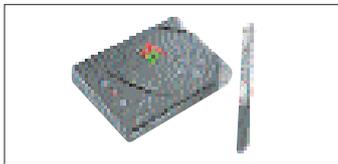
Total ancien(s) numéro(s) : francs à régler
par chèque bancaire à l'ordre d'APPLAIDE - A vos Mac



BRICOLAGE

Pratique

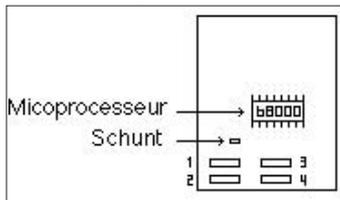
Avec Lindy c'est tous les jours cinéma



Les nouveaux possesseurs d'un iMac DV s'interrogent. Derrière leur machine, le port VGA est censé leur donner toute liberté pour connecter la bête sur un autre moniteur voire sur un téléviseur. Si la connexion d'un moniteur ne présente généralement pas de souci, il en va tout autrement lorsqu'il s'agit de brancher l'iMac sur le téléviseur pour pouvoir apprécier, par exemple, un film sur disque DVD. Il faut, dans ce cas, acheter un convertisseur car la résolution d'un écran d'ordinateur est autrement plus fine que celle d'un téléviseur. Et l'engin n'est pas donné. La société Lindy en propose un à 2 000 F environ.

www.lindy.fr

Schunt, plus de bruit



Dans l'article « Faites revivre votre Mac SE » paru dans « A Vos Mac » n° 4, nous avons omis de publier un schéma expliquant où se situait le schunt décrit par Lionel. Voici ce schéma qui répare cet oubli et incitera du même coup ceux qui ne le possèdent pas, à acheter le n° 4 !

Des stockages géants

Au registre des nouveaux matériels, signalons que ORB, le lecteur enregistreur de cartouches amovibles de 2,2 Go l'unité, est désormais disponible en version USB.

Allez comprendre, le tarif de ce modèle adapté au derniers Mac est 500 F plus élevé que la version pour port SCSI.

Il vous faudra ainsi déboursé quelque 2 400 F pour l'engin et encore 1 850 F pour une cartouche.

Transformez un Mac SE/30

Un « portable » bureautique pour environ 650 à 1 500 F, c'est possible !

LE SE/30 a été commercialisé dans les années 1989-90. Il intègre un microprocesseur Motorola de type 68030 à 16 MHz. En utilisation de petite bureautique, avec une version 3 de ClarisWorks, ce Mac peut rendre de bons services.

N'oublions pas que des logiciels, même en noir et blanc, peuvent avoir un grand intérêt et instruire, occuper et captiver les moins de 10 ans autant qu'une console de jeux actuelle.

Ce Mac, quasi incroyable, intègre le même boîtier que le Mac SE. Un type compact, tout est à l'intérieur : unité centrale et moniteur 9 pouces. Un des points forts de cette gamme (Plus, SE, SE/30, Classic...) est que l'on peut les transporter très facilement.

Pour l'époque, vous noterez les connecteurs du SE/30 : sortie stéréo 8 bits, port SCSI, 2 port ABD (ce qui permet de brancher une deuxième souris pour, par exemple, aider un jeune sans constamment se servir de la sienne).

Première solution : vous possédez un Mac SE/30. Deuxième solution : un achat sur le marché de l'occasion vous coûtera environ 650 F.

Il importe de regarder quelle est la quantité de mémoire vive (RAM) disponible (avec la première ligne du Menu pomme qui se situe en haut à gauche du moniteur). Apple a vendu des configurations avec, d'origine : 1, 2 ou 4 Mo.

Il existe sur le SE/30 huit connecteurs d'extensions mémoire (barrettes de type Simm 8 bits) répartis en deux blocs (A et B) de quatre emplacements. Les quatre

barrettes d'un même bloc doivent impérativement avoir la même valeur. Le bloc A doit toujours être rempli. Le bloc B peut être vide.

On peut trouver des Mac SE/30 avec :

- 1 Mo soit 4 x 256 Ko en bloc A
- 2 Mo soit 4 x 256 Ko en bloc A et 4 x 256 Ko en bloc B
- 4 Mo soit 4 x 1 Mo en bloc A

La mémoire vive maximum que ce Mac peut gérer est 128 Mo (soit 8 x 16 Mo). Il est possible, selon ce que vous avez déjà comme barrettes, d'obtenir les capacités suivantes : 8, 16, 17, 20, 32, 64, 65, 68 et 80 Mo. Il faut cependant savoir que du fait de la Rom (« non 32 bits-clean ») boguée du SE/30 : une version 7.X de Mac OS ne reconnaît pas plus de 8 Mo. Ce problème a été, à l'époque, corrigé par l'init « Mode32 » de Connectix qui est désormais distribué librement.

La quantité de mémoire à, éventuellement, rajouter sera laissée à votre appréciation. Ceci dit, avec une version 7.1 de Mac OS et pour une petite utilisation bureautique ou éducative décrite ci-dessus : 8 voire 4 Mo seront bien suffisants. Une capacité de 8 Mo sera obtenue avec 4 x 1 Mo en bloc A et 4 x 1 Mo en bloc B.

La méthode pour démonter le boîtier et accéder aux barrettes mémoires est la même - avec les mêmes précautions et mises en garde (débranchez le Mac...) - que celle décrite dans le numéro 4 de « A Vos Mac » pour un Mac SE.

Il n'y a pas, par contre, sur un SE/30 de résistance à couper ni de cavalier à ôter. 🍏

Lionel.



Le PowerMac 5400 boosté par un G3 à 300 Mhz !

Si notre sondage montre que la plupart de nos lecteurs sont équipés de machines de dernière génération, des utilisateurs de Mac n'ont pas manqué de nous souligner par courrier qu'ils possédaient des « vieilles bécanes » et qu'il faudrait voir à ne pas les oublier. Nous nous efforçons de proposer des trucs pour tout le monde. Ceci dit, nous suggérons aux possesseurs de PowerMac, quel que soit leur modèle et surtout s'il est ancien, de s'intéresser aux cartes accélératrices. Elles sont désormais toutes équipées au moins d'un microprocesseur G3 (celui des iMac DV), voire d'un G4 et tournent de 240 Mhz à 500 Mhz ! Elles peuvent donc contribuer pour un coût souvent modeste à booster les performances d'une antiquité et à lui faire supporter les dernières versions du logiciel système MacOS. Quant à la liste des machines (non exhaustive) pouvant en accueillir, elle comprend les PowerMac 4400, 5400, 5500, 6400, 6500, 7100, 7300, 7500, 7600, 8100, 8500, 8600, 9500, 9600 et même les PowerMac G3. Les prix varient de 1800 F TTC à 8000 F TTC.

C'est où ?

« A Vos Mac », c'est

• dans presque tous les kiosques de la région parisienne,

• dans les rayons des Maisons de la presse, Mag'Presse et Point H

• dans votre boîte aux lettres par abonnement

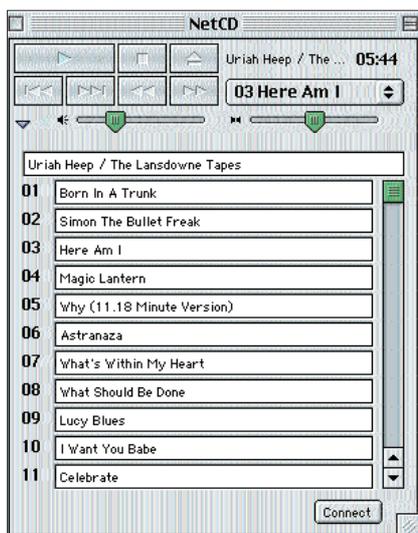
Renseignements : www.multimania.com/avosmac

Votre discothèque d'un simple clic

Finie la corvée de saisie des titres de chaque plage de vos CD. Insérez le CD et connectez-vous à l'Internet pour mettre à jour votre discothèque.

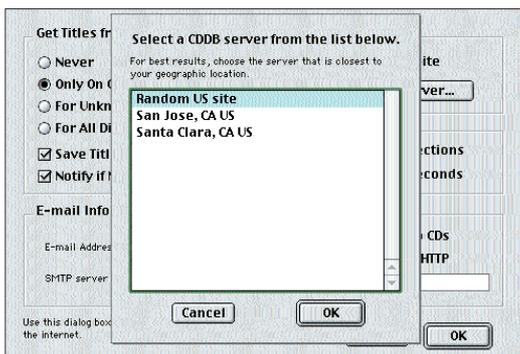
VOUS savez sans doute déjà que le lecteur de CD d'Apple permet d'entrer les titres des albums et des chansons des CD audio de votre discothèque. Seul hic, il faut effectuer l'opération à la main. Pour vous éviter cette peine, vous pouvez vous servir des possibilités offertes par l'internet.

Il existe dans un coin de la planète un site appelé Cddb qui rassemble dans une énorme base de données toutes les informations relatives aux disques audio produits sur Terre.



Pratique non ?

Des programmeurs ingénieux ont mis au point des systèmes pour aller collecter automatiquement ces informations. C'est le cas de Toby W. Rush qui a écrit le très pratique Net CD (en RealBasic), un graticiel que nous vous conseillons vivement. En lançant Net CD,



Sélection du serveur.



Ici, il faut tout entrer soi-même.

vous pourrez écouter vos disques préférés mais aussi récupérer les informations relatives à cet album d'un simple clic sur le bouton connect. C'est tout.

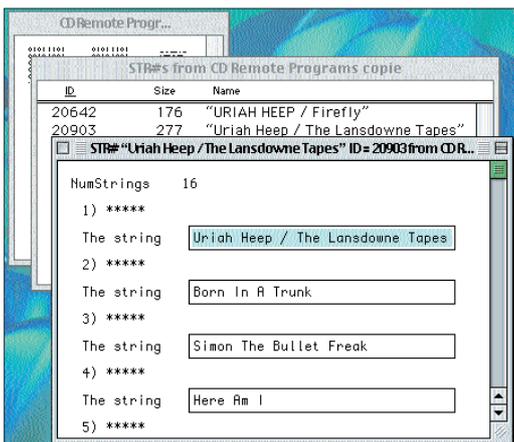
Veillez à bien paramétrer au préalable les préférences de Net CD, notamment en sélectionnant un des serveurs proposés dans la liste. Vous devez pour ce faire être connecté à l'internet. A noter que les informations récupérées apparaîtront aussi dans la fenêtre du lecteur de CD Apple.

Pour les bidouilleurs et pour le fun, ouvrez avec ResEdit (puis Get info) le document CD Remote Programs où sont stockées les informations collectées par Net CD.

Vous pourrez traficoter tout ça si le cœur vous en dit. 🍏

www.cddb.com/

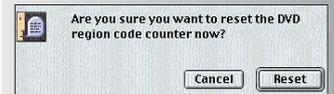
<http://macinsearch.com/users/tobywush/software/netcd.html>



Bidouillez avec ResEdit.



Dead Zone



Possesseur d'iMac DV ou de PowerMac équipé d'un lecteur de DVD, vous n'êtes pas sans savoir que votre lecteur peut lire des disques ne provenant que d'une seule zone. Le monde a ainsi été partagé en six zones par des espèces de pontes. Du coup, pendant les quatre premières lectures, votre lecteur DVD s'adaptera à la situation gentiment. Et puis pof ! Au quatrième DVD, ses paramètres se figeront à la zone du disque en question. Un peu gênant surtout si vous aviez entré un DVD provenant de la zone Asie (zone 4) au lieu de la zone 2 (France et consoeurs). Pour remédier à ce léger problème, il existe un logiciel gratuit baptisé DVDack. Il permet théoriquement de déplomber le lecteur de DVD qui accepte ensuite sans broncher les DVD de toutes les zones. Notre tentative a échoué mais si vous voulez en savoir encore plus sur le lecteur de DVD Apple, filez ventre à terre sur l'excellent site Mickaël.online de Mickaël Lechat où nous avons pompé l'info.

www.tsmith.legend.org.uk/DVDack.sit
www.altern.org/mikael

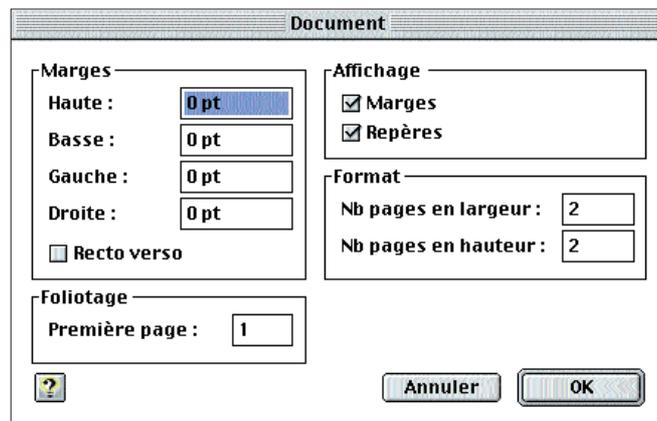
Boîte manuelle ou automatique

Ras les burettes qu'un céderom ou CD-audio démarre automatiquement dès qu'on l'insère dans le lecteur ? Pas de problème. Pour décider vous même du lancement d'un CD et non être livré au dictat de votre machine, il suffit d'ouvrir le tableau de bord Réglages QuickTime. Dans le menu déroulant, sélectionnez « Lecture automatique » et décochez les options de votre choix.

Comment faire ...

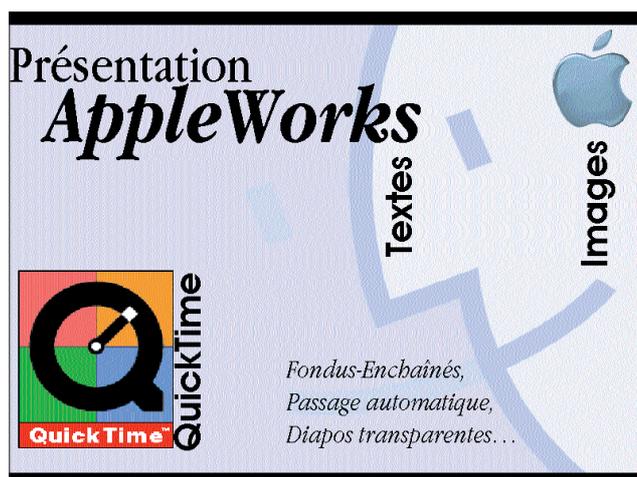
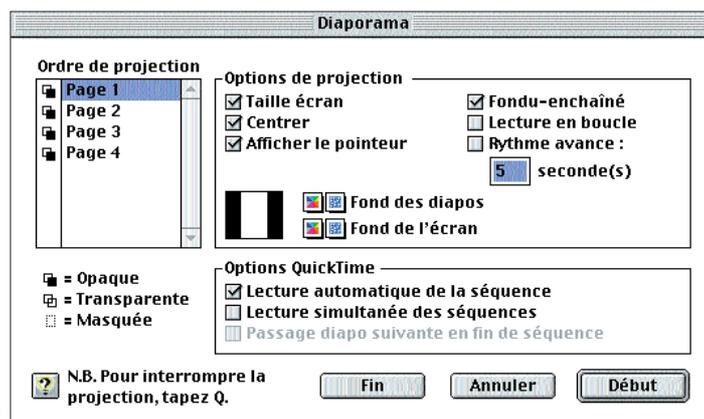
...une présentation avec AppleWorks

1 - Lancez AppleWorks (anciennement appelé ClarisWorks) et créez un nouveau document en dessin vectoriel. Dans le menu Fichier, dans « Format d'impression », choisissez un format A4 et une impression en mode paysage. Ensuite, dans le menu Format > Document, réglez toutes les marges sur « 0 ». Indiquez le nombre de pages, en n'oubliant pas que les pages sont présentées de gauche à droite et de haut en bas. Enfin, choisissez « Prévisualiser » dans le menu Ecran afin de séparer les pages.



2 - Disposez vos images, textes et vidéos sur les pages. Pour cela, utilisez les outils de dessins d'AppleWorks et les options d'importation du menu Fichier > Importer. Vous pouvez importer des images en plusieurs formats (Gif, JPEG, PICT...) ainsi que des vidéos et sons QuickTime. Positionnez tous les éléments, en utilisant l'outil Flèche ainsi que les options des menus Format et Objet.

3 - Dans le menu Ecran, choisissez la commande Diaporama. Une fenêtre apparaît avec de nombreux réglages. Parmi ceux-ci, on trouve à gauche la possibilité de masquer des diapositives ou de les rendre transparentes ; en bas les options QuickTime qui permettent d'automatiser la lecture ; et au milieu les options principales. La case « Taille écran » permet d'adapter l'affichage à la taille de l'écran, la case « Rythme Avance » permet d'automatiser le passage des diapositives, et les quatre petites cases colorées servent à personnaliser les couleurs du diaporama.



4 - Une fois tous les réglages effectués, cliquez sur le bouton « Début » pour lancer le diaporama. Ensuite, appuyez sur la barre d'espace ou la touche Retour pour passer à la diapositive suivante. Les flèches de déplacement permettent de naviguer dans l'ordre des diapositives ou dans l'ordre inverse. Si vous avez importé une vidéo QuickTime dans votre présentation, vous pouvez la lancer ou l'arrêter en cliquant dessus. Enfin, pour quitter votre présentation, il vous suffit d'appuyer sur la touche « Q ».